



**REPORTAGE**

**GRENOBLE ENVOIE DU BOIS**



**CONSERVATOIRE**

**PIANISSIMO !**



**ZOOM SUR**

**LE FAIT-MAISON**

# Gre. mag

n°29

**MARS  
AVRIL  
2020**

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**DOSSIER**

# Une histoire au fil de l'eau

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ILS FONT GRENOBLE P.04

**Laurine Mouneret** • **Bruno Cointrel** • **José Olivares Flores** • **Daphné Charpin-Lèbre** • **Maël**

### LES ACTUALITÉS P.06

**Expédition Aux Pieds des Étoiles** • **Les mares du centre horticole** • **Osez le féminisme !** • **La BEP poursuit sa transformation** • **Conservatoire de Grenoble : pianissimo !** • **Végétalisation de la place Edmond-Arnaud...**



© Guillaume Médoc

### LES ACTUS EN PHOTOS P. 12

### LES QUARTIERS P. 28

**La Machinerie se met en route** • **Des petits pas entre femmes** • **Appel à participation du CoHaMis** • **Une danse ancienne au Pacifique** • **À fleur d'âge à la MdH Chorier-Berriat** • **Quinzaine de la parentalité** • **Géographies de papier : le chant des possibles** • **Pôle associatif à Châtelet** • **Croquis de quartier : Très-Cloîtres...**

### TRIBUNES POLITIQUES P.36

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.14

**Le bois prend racine**



## Le dossier P.16

**Grenoble : une histoire au fil de l'eau**

### LE DÉCODAGE P.22

**Grenoble, terre d'écoquartiers** • **Ateliers mutualisés** • **Expo Fibra** • **Solidarité Femmes Milena** • **La Nuit de la Solidarité de l'UNICEF** • **Nouveau site de l'ADIIJ...**

### ZOOM SUR... P.26

**Et si on passait au fait-maison ?**



**Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur [Gre-mag.fr](http://Gre-mag.fr)**

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.40

**Expo : artistes made in Grenoble** • **Femmes des années 1940** • **Nocturne des étudiants**

### CHRONIQUE DES SPORTS P.42

**Teqball : le foot passe à table** • **Une famille «perchée»** • **Parcours : Hyacinthe Deleplace** • **eSport du FCG**

### REGARDS SUR... P.42

**Le printemps des festivals**

### LE SAVIEZ-VOUS ? P.44

**Pogne ou Gratin ?**

### EN PRATIQUE P.45

**Formalités passeport** • **Élections municipales : devenez assesseur-se** • **Numéros utiles**



© Sylvain Frappat

### UN PORTRAIT P.47

**François Veyrunes**

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

# 3 questions à Éric Piolle



© Sylvain Frappat

“

**Nos rivières sont les alliées du bien-vivre en ville.**

”

**Stendhal disait qu'à Grenoble, il y a une montagne au bout de chaque rue... Il avait oublié les rivières ! Grenoble est-elle une ville d'eaux ?**

Grenoble est avant tout une terre de contrastes ! Les glaciers sont juste à côté, et chaque année la fonte des neiges remplit nos rivières, le Drac et l'Isère. Nous vivons au rythme des saisons. Entourée des Alpes, bordée par des rivières, notre ville est au cœur de son environnement !

Par le passé, les rivières étaient vues comme des menaces : les nombreuses inondations ont traumatisé des générations de Grenoblois pendant des siècles. On oublie souvent que ce qui est devenu aujourd'hui le cours Jean-Jaurès était, autrefois, la digue pour protéger Grenoble des colères du Drac ! Aujourd'hui, Grenoble voit ses rivières comme des atouts environnementaux, patrimoniaux et touristiques !

**Grenoble se réconcilie avec ses rivières ?**

Oui ! Elles apportent de la fraîcheur, c'est précieux quand les scientifiques nous annoncent qu'en 2050, Grenoble connaîtra trois mois de canicule l'été. Elles sont les alliées du bien-vivre en ville. Nous devons veiller sur elles comme sur des atouts, tout en restant attentifs au risque de crue !

**Après l'eau, la construction en bois : Grenoble fait le pari d'activer les ressources de son territoire ?**

Nous avons la chance de vivre sur un territoire exceptionnel ! Pourquoi faire venir de l'autre bout de la planète des matériaux complexes quand nous pouvons développer les savoir-faire locaux, structurer les filières d'avenir dans nos vallées et sur nos massifs ? C'est du bon sens. Le bois est une ressource abondante et noble, il fait vivre toute une économie locale. C'est aussi un défi pour nos architectes et nos équipes de travaux publics. Un défi d'avenir sur lequel Grenoble se positionne déjà.



**Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain, BP 1066 38021 Grenoble Cedex 3**

**Directeur de la publication** (responsable juridique): Éric Piolle

**Responsable de la rédaction:** Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

**Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction:** Richard Gonzalez

**Ont collaboré à ce numéro:** Sonia Bazaoui, Alice Boulanger, Annabel Brot, Richard Collier, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Bénédicte Magne, Anne Maheu, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Thierry Thomas, Isabelle Touchard

**Photographes:** Renaud Chaignet, Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Jacques-Marie Francillon,

Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Rémi Angeli, Stéphane Blaysat-PNRC, Jean-Marc Coquelet, Jacob Crawford, JV Davesne, Dorian De Ceglie, Jean-Pierre Dupraz, FIBOIS38, Marion Kemo, Jean-Luc Lacroix, Nils Louna/Mister Peuf, Guillaume Medoc, M. Richalet

**Photo de couverture:** Jean-Sébastien Faure

**Iconographe:** Nathalie Couvat-Javelot

**Création graphique:** Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

**Mise en page:** Olivier Monnier - **Gravure:** Trium

**Impression:** BLG TOUL

**Pour joindre la rédaction:** 04 76 76 11 48

**Courriel:** journal.ville@grenoble.fr

**Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro**

**et notamment:** Actis, Anaturea, Association CoMet, Auriane, Daphné Charpin-Lèbre, Bruno Cointrel, la famille Collet, Jean-Christophe Delava, Hyacinthe Deleplace,

Emeline, la section eSport FCG, la dream team de Gre, Lorine Lelouvier, la Locomotive, Maël, Messik Messaoud, musée de Grenoble, musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Laurine Mouneret, José Olivares Flores, Osez le féminisme, Jonathan Reynard, Renaud Vezin, François Veyrunes, Verger Bajatière

**Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.**

**Magazine composé en typographie Open Source Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage: 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours**



© Thierry Chenu/Sylvain Frappat



## Laurine Mouneret

### La pelote qui tourne en boucles

Sous le doux nom de Chatmaille, Laurine Mouneret teint et tricote la laine soyeuse. En la matière, c'est la chaussette qui honore le mieux son travail. « *J'aime fabriquer les choses moi-même, travailler la laine, et toutes les machines sans moteur, en particulier à manivelle* », confie Laurine. En explorant les forums de discussions, elle fait une découverte qui réunit ses trois attraits : la tricoteuse de chaussettes circulaire (ou Circular Sock Machine), qui orchestre 60 à 72 aiguilles, venue des États-Unis. « *Cette machine était très utilisée pendant la première guerre mondiale, pour concevoir des chaussettes, indispensables aux hommes des tranchées. Il y avait des gymnases entiers équipés pour participer ainsi à l'effort de guerre. Aujourd'hui, le tricot est une pratique américaine très populaire et moderne !* », raconte la jeune femme. L'avantage des créations de Chatmaille est de proposer des chaussettes sur mesure, dont on choisit la morphologie, les couleurs, le type de laine, la hauteur de la botte, et l'esthétique des cotes. « *Les chaussettes sont toujours utiles... Le sorcier Dumbledore, dans Harry Potter, dit que plus tard, il se voit... avec une bonne paire de chaussettes !* », lance-t-elle. Pour la teinture, là aussi, le concept est 100 % artisanal, à base de laine trempée dans des bacs pigmentés, dans son atelier. Le petit plus ? Laurine choisit des laines en fibres biodégradables, sans nylon. ■ JF

**Facebook : Chatmaille**



## Bruno Cointrel

### Persévérance et harmonie

C'est en 1994 que Bruno Cointrel a découvert le tai chi alors qu'il était facteur en région parisienne. « *Je pratiquais déjà l'aïkido et le yoga. J'ai eu un vrai coup de cœur pour cet art chinois ancestral qui apprend à coordonner le corps et l'esprit afin d'atteindre l'harmonie.* »

Dès lors, il voyage à Taïwan, à Singapour et en Malaisie pour parfaire sa formation auprès de maîtres réputés. Il devient bientôt professionnel et se lance dans la compétition, remportant un beau palmarès puisqu'entre 2001 et 2011, il décroche à plusieurs reprises le titre de vice-champion d'Europe et du monde.

En 2015, il s'installe à Grenoble et ouvre le Dojo Parmentier où il enseigne avec passion « *cette discipline accessible à tous qui permet de travailler le souffle et la posture... et apprend aussi la persévérance !* » Bruno est également professeur de qi gong et de cheng hsin. Pour faire découvrir ces pratiques, il anime régulièrement des temps d'initiation avec la MdH Chorier-Berriat, la MJC Parmentier ainsi que pour la Fête des Tuiles ou l'Été Oh ! Parc. ■ AB

© Alain Fischer

© Auriane Poillet

## José Olivares Flores

### Go to Chili!

Malgré un doctorat de physique, ce professeur du lycée Vaucanson n'a pas encore trouvé la formule pour ralentir le temps. José Olivares Flores réfléchit et agit vite. Arrivé du Chili fin 1973, à l'âge d'un an et demi, avec le statut d'exilé politique, il n'a de cesse de bâtir des ponts entre Grenoble et son pays d'origine. Dernière initiative: un voyage pédagogique au cœur des Andes avec six élèves de terminale STI. Point d'orgue de ce périple, la découverte d'Alma, le plus grand télescope du monde.

Son regard bienveillant ne s'attache pas qu'aux contrées lointaines. Il sait aussi s'impliquer localement. Il fut référent pédagogique à la Villeneuve, où il enseigna durant treize ans et multiplia les projets. Co-créateur du *Crieur*, le journal du quartier, il initie aussi les jeunes au jeu de go et leur fait découvrir les grands maîtres au Japon et en Corée. Sa passion l'amène aussi à organiser à Grenoble les championnats d'Europe en 2017. Son arrivée au lycée Vaucanson ne freine en rien son engagement. Avec ses élèves, il met en place un concours d'éloquence et organise un événement qui rassemble 20 établissements scolaires: Les Jeunes s'emparent du dessin de presse.

Pour canaliser toute cette énergie, il est aujourd'hui Président de l'association Les Électrons libres, une structure qui aide à l'élaboration des projets scientifiques artistiques et sportifs. ■ TT



© Auriane Poillet



© Thierry Ghenu

## Daphné Charpin-Lèbre

### Réalisatrice engagée

Passionnée depuis toujours de cinéma - elle rêvait de devenir comédienne! - Daphné Charpin-Lèbre met aujourd'hui ses compétences de traductrice au service du festival Vues d'en Face en sous-titrant bénévolement des films. L'an dernier, elle a écrit et réalisé son premier court-métrage. « Je voulais parler de mon homosexualité et d'un questionnaire que j'ai: comment la vit-on au fil du temps, est-ce que cela devient plus facile à assumer? »

Intitulé 5xDehors, son film réunit des témoignages d'hommes et de femmes LGBT qui évoquent les différents âges de la vie et leur cheminement personnel. « Même si leur degré d'acceptation est différent, j'essaie de délivrer un message d'espoir car on manque de modèles de gens pour que ça se passe bien! » Récemment primé au festival Big Syn de Londres, 5xDehors sera projeté au cinéma Le Club le 4 avril à midi lors de la séance courts-métrages de Vues d'en face.

Daphné travaille quant à elle sur un nouveau projet, également en prise avec les problématiques d'aujourd'hui puisqu'il aborde le thème du remplacement de l'homme par des machines. ■ AB

## Maël

### Un rêve réalisé

Du haut de ses neuf ans, Maël a écrit une lettre au maire de Grenoble pour réaliser l'un de ses rêves: organiser le célèbre jeu des 1 000 € de France Inter dans la capitale des Alpes. C'est désormais chose faite puisque Nicolas Stoufflet et son équipe se sont rendus à l'Hôtel de Ville début février pour donner l'opportunité aux auditeurs et auditrices de Grenoble et de l'agglomération de remporter cette somme. Maël, en classe de CM2 à l'école Ampère, a pu rencontrer l'animateur et même monter sur la scène installée pour l'occasion. Sa famille et plusieurs de ses camarades de classe sont venus l'encourager et tenter leur chance.

« La radio marche en permanence à la maison. Donc j'écoute le jeu toutes les semaines, explique le jeune Grenoblois. J'aime bien essayer de répondre aux questions. » À la maison, sur la même thématique, il apprécie les parties du jeu de plateau aux fameux camemberts. Pendant son temps libre, il pratique aussi l'escrime depuis quatre ans et aime faire du ski dans le Vercors. Bref, un garçon comme les autres mais à qui l'on doit cette soirée aux couleurs du jeu des 1 000 €. ■ AP



© Auriane Poillet

Maël avec l'animateur radio Nicolas Stoufflet.

## expédition

### Un peu plus près des étoiles

Fédérer de jeunes Européens et Chiliens à travers l'exploration du monde et de l'Univers, telle est l'ambition que porte l'expédition Aux pieds des étoiles. Un projet qui mobilise 75 élèves de terminale du lycée Vaucanson et qui permettra à 6 d'entre eux de découvrir, du 17 avril au 3 mai 2020, les plus grands sites d'observation de notre galaxie au Chili.

Pour José Olivares Flores, professeur de physique-chimie et porteur du dossier à Grenoble, l'objectif n'est pas la simple organisation d'un amical voyage au cœur des Andes. « Il s'agit d'un projet *transversal sur la thématique de l'observation astronomique*. Un regard croisé entre les expertises, les savoir-faire européens et chiliens aussi bien dans les domaines scientifiques que culturels », précise l'enseignant grenoblois.

Depuis la rentrée, les 75 élèves se sont investis bien au-delà du cadre scolaire. Ils sont accompagnés par des étudiants, des chercheurs, des astronomes, des industriels, des ingénieurs et des techniciens de l'Institut de Planétologie et d'Astrophysique de Grenoble (IPAG), de l'Ob-



© Guillaume Medoc

servatoire Européen Austral (ESO) ainsi que des sites d'observations implantés au Chili notamment celui du Very Large Telescope et ALMA.

#### Une mise en pratique sur le terrain

L'expérience n'est pas seulement théorique. En parallèle, les élèves explorent l'univers des observatoires européens implantés au Chili et en France. Ils visiteront ainsi NOEMA, le plus grand radiotélescope de l'hémisphère nord situé sur le plateau de Bure (Hautes-Alpes), piloté par l'Institut de Radioastronomie millimétrique (IRAM).

Ils ont aussi régulièrement la chance de pénétrer le monde des entreprises locales à la pointe de la technologie (Lynred, CEA, ALPAO) qui fournissent le matériel nécessaire à la construction des télescopes.

#### De la science... et plus encore

Outre le caractère scientifique du projet, de multiples rencontres en France et lors du voyage au Chili se feront autour de la littérature, la poésie, les arts graphiques, le cinéma, la gastronomie et le sport.

Au final, les retours de cette riche expérience seront partagés dans le cadre de différentes manifestations et de diffusion de la science en France et au Chili : reportages, film, vidéos, carnet de voyage en BD... ■ TT

**📌 Pour encourager l'aventure : Crowdfunding via <https://urlz.fr/BLvk> Dons et mécénat : <https://urlz.fr/BLvr> Ils accompagneront l'expédition : Alan Chauvin (chercheur), Flore Vienot (vidéaste), Edmond Baudoin et Emmanuel Lepage (dessinateurs), Mistergeopolitix (youtubeur), Olvida Lanza (violoniste) et l'astronome Gaël Chauvin (CNRS) du laboratoire franco-chilien d'astronomie.**



## équipement

### Un nouvel accueil petite enfance

La nouvelle crèche Châtelet a ouvert ses portes fin janvier après presque deux ans de travaux. 615 m<sup>2</sup> sont dédiés à l'accueil d'une cinquantaine d'enfants en équivalent temps plein et trois unités de vie de 50 m<sup>2</sup> chacune donnant sur la cour extérieure accueillent 17 enfants. L'EAJE (Établissement d'Accueil du Jeune Enfant) s'insère dans un nouvel îlot du quartier Châtelet, qui comptera à terme 54 logements supplémentaires. ■ AP



© Osez le Féminisme ! 38

engagement

# Le féminisme en action

**Gros plan sur Osez le Féminisme ! 38, une association en faveur de l'égalité femme-homme, qui fait rimer militantisme et dynamisme.**



« Notre objectif est clair : en finir avec le sexisme et l'oppression patriarcale », précise d'emblée Laure Pallier, secrétaire de l'association. « Notre but est d'abolir les stéréotypes de genre, mais aussi la prostitution et la pornographie. On se bat également contre la lesbophobie et la biphobie. Il reste encore beaucoup de combats à mener et il nous paraît urgent de changer la société ! »

Pour cela, l'association porte de nombreuses actions en direction du grand public. En février, elle a organisé la Sexweek, un festival dédié à la sexualité féminine avec des conférences-débats, des temps d'échanges... Et toute l'année,

elle déroule un programme bien rempli, proposant chaque mois un « cafémiste » sur un thème différent : les jouets sexistes, la santé ou les droits des femmes, la self-défense... Elle intervient régulièrement dans les collèges et lycées pour parler du sexisme et de l'égalité fille-garçon, anime des conférences, relaie les campagnes nationales féministes sur les réseaux sociaux... « Nous sommes aussi membre de la Plateforme des Droits des Femmes de l'Isère. Cela nous permet de travailler en lien avec d'autres associations féministes. C'est important d'être soudées pour faire avancer la sororité. » ■ AB

[osezlefeminisme38.wordpress.com](http://osezlefeminisme38.wordpress.com)

centre horticole

## Réservoirs de biodiversité

**Le centre horticole de la Ville s'est doté de deux mares pour agir davantage en faveur de la biodiversité. Celles-ci s'inscrivent dans le programme du contrat régional de trame verte et bleue animé par la Métro et réalisé par la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) qui prévoit la création d'une cinquantaine de mares sur l'ensemble du territoire métropolitain d'ici 2022.**

L'existence d'une mare sur le site du centre horticole et la création des deux autres permettent la constitution d'un corridor écologique pour des espèces régionales menacées et/ou protégées, telles que le Triton palmé ou la Salamandre tachetée. « Les animaux peuvent alors passer d'une mare à l'autre, explique Jean Baptiste Decotte de la LPO. L'idée est d'avoir suffisamment de milieux pour favoriser la reproduction. » L'une d'elles servira également de pépinière pour les plantes aquatiques de la région, comme le Nénuphar blanc, le Potamot ou la Myriophylle. Des bacs sous serre serviront aussi à cet effet. Les plantes cultivées là serviront alors à approvisionner la création de nouvelles mares dans l'agglomération.

### Attirer les auxiliaires

Les mares du centre horticole, d'une superficie d'environ 60 m<sup>2</sup> et de 1,50 m de profondeur, favoriseront aussi l'installation d'auxiliaires de culture. Ces prédateurs naturels des ravageurs participeront à la lutte biologique utilisée par la ferme urbaine implantée sur le site depuis un peu plus d'un an, comme l'explique son maraîcher Mickaël Tenaillau : « Il s'agit d'un élément parmi d'autres qui vont se mettre en place ici pour attirer les auxiliaires : le prolongement de la haie avec une floraison étalée tout au long de l'année ou encore la plantation de bandes fleuries... » ■ AP



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

relooking

## La BEP poursuit sa transformation

**Les travaux de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine (BEP) sont en cours de finalisation et les Grenoblois.es pourront découvrir prochainement de nouveaux espaces plus lumineux et conviviaux. État des lieux.**

Dédiée à la conservation et à la valorisation d'un patrimoine écrit et graphique remarquable, la BEP est fermée au public depuis juillet 2019.

Les travaux engagés ont pour objectif d'ouvrir davantage les espaces sur l'extérieur et d'en faire des lieux de rencontre et d'échanges tout en préservant la valeur patrimoniale du bâtiment.

### Inviter le public à entrer

Le gros œuvre est terminé. Le hall central bénéficie désormais d'une belle luminosité puisqu'autour de l'entrée, les panneaux qui occultaient la façade en pavés de verre ont été supprimés. La rotonde est à présent ouverte sur la place Vincent-Haüy, avec vue directe sur la tour Perret. C'est là qu'on trouvera le coin café : un espace convivial pour discuter, lire la presse... La salle d'exposition a été repositionnée dans l'espace de l'ancienne cafétéria, permettant à l'arthothèque de s'installer côté rue. Là aussi, les murs qui obstruaient les fenêtres ont été démolis : les œuvres

seront ainsi visibles depuis l'extérieur pour inviter le public à entrer. Enfin, l'isolation et le confort acoustique ont été améliorés.

### Valoriser l'identité du bâtiment

Ces travaux permettent de redécouvrir l'architecture d'origine du bâtiment, labellisé patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle. Un soin particulier sera apporté à la signalétique et la décoration. Des teintes plus dynamiques vont structurer l'espace, et un mobilier design, adapté au style du bâtiment, sera installé. Enfin, la banque d'accueil sera repositionnée. La réouverture est prévue à la fin du printemps. L'équipe de la BEP est déjà à pied d'œuvre pour concocter un programme d'actions culturelles avec une expo patrimoniale, l'accueil d'auteurs, des rencontres, des conférences... Et bien d'autres surprises pour faire de cet équipement un lieu dynamique et vivant. ■ AB

📍 12, boulevard Maréchal-Lyautey - 04 76 86 21 00 - [bm-grenoble.fr](http://bm-grenoble.fr)

miam

## Le Rousseau, rêverie culinaire

Quand Elie Michel-Villaz et Hugo Bijaoui se croisent sur les bancs du lycée, ils sont bien loin d'imaginer recueillir, quelques années plus tard, les honneurs du Guide Michelin. Et pourtant, c'est bien la reconnaissance de la bible culinaire française que viennent de recevoir ces deux jeunes Grenoblois issus du quartier Saint-Bruno et de la Bajatière. Avec leur restaurant Le Rousseau, ils sont entrés dans le guide Bib Gourmand 2020. Une distinction qui récompense les ambassadeurs d'une cuisine authentique, où gourmandise et qualité riment avec prix serrés. Tous les lauréats doivent proposer un menu complet pour un maximum de 34 €. Et ce n'est pas si simple. Ils ne sont d'ailleurs que 13 élus en Auvergne-Rhône-Alpes et 2 dans la région grenobloise. Le Rousseau, déjà honoré par le Fooding, côtoie désormais le Bistrot A du chef doublement étoilé et quatre fois toqué Christophe Aribert, à Saint-Martin-d'Uriage. Excusez du peu ! Il va sans dire que la réservation est fortement conseillée. ■ TT

📍 Le Rousseau - 3, rue Jean-Jacques Rousseau - 04 76 14 86 75 - Ouvert midi et soir du mardi au samedi.



© Sylvain Frappat



© Auriane Poullet

conservatoire

# Pianissimo !

**Le Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble reçoit mi-janvier son nouveau piano trois-quarts de queue dédié aux concerts et à certaines auditions de grands élèves. Un événement inédit depuis 1997.**

Long de 2,28 mètres, l'instrument, cousu main par Bechstein, présente un équilibre remarquable entre les trois registres : aigu, médium et grave. D'un noir brillant, le piano prend place sur la scène de l'amphithéâtre du Conservatoire et permet de jouer tous les répertoires, de la musique baroque à la musique actuelle en passant par les grands classiques. En France, le

piano est l'une des disciplines les plus demandées avec la guitare et Grenoble ne fait pas figure d'exception. Avec 230 pianistes apprenants sur les 1 800 élèves que compte ce lieu éducatif, l'arrivée de cet instrument permet de requalifier le parc composé d'une centaine de pianos et de créer ainsi une salle d'audition supplémentaire. L'un des deux anciens pianos

à queue, présent depuis de nombreuses années dans l'amphithéâtre, est donc transféré à cet effet. La salle de concert, comme l'ensemble du bâtiment, soufflait l'an dernier ses 50 bougies. L'arrivée de cet instrument exceptionnel donne aussi un goût de renouveau aux étudiant-es, professeur-es, usagers et usagères du Conservatoire. ■ AP

aménagement

## Partition végétale pour Edmond-Arnaud

**Le 1<sup>er</sup> février, le bureau d'études de la Ville de Grenoble a présenté le programme d'aménagement qui embellira la place Edmond-Arnaud, fruit de plusieurs ateliers de concertation. L'occasion aussi d'inaugurer les fresques trompe-l'œil de l'artiste Jérôme Favre, sous les arcades.**

Portant le nom du compositeur de musique Edmond-Louis-Marie-Joseph Arnaud, la place est située au cœur du quartier Alma-Très-Cloîtres, face au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas. Elle y joue un rôle central, que le nouvel aménagement entend souligner. Il prendra également soin de relier les différents espaces qui la composent, de la rafraîchir et d'y



© Formfont.com

Les travaux démarreront cet automne.

apporter de la végétation. Sur la « place basse », cinq arbres seront plantés avec, à leur pied, des brumisateurs apportant une note de fraîcheur. L'escalier entre la place haute et la place basse sera entièrement rénové et une rampe y sera accrochée. La partie supérieure mettra en accord deux nouveaux arbres, une pergola et, sur la partie en alcôve à l'ouest, du mobilier et des jardins urbains. Aussi, la zone de passage entre la place et la rue

Sainte-Ursule verra sa surface de végétalisation augmentée de deux massifs et trois nouveaux arbres. Au sol, le revêtement en béton sera conservé et les parties en enrobé remplacées par des pavés, dont les joints permettront plus d'infiltration des eaux de pluies. Enfin, les fresques végétales et en trompe-l'œil, avec vue sur le désert marocain, apportent clarté et couleurs à cette gamme de verts. ■ JF

**Contact : MdH centre-ville.**



bons rails

## Locomotive, l'accompagnement à plusieurs voies

Depuis 31 ans, l'association Locomotive accompagne les enfants atteints de leucémie et de cancer, ainsi que leurs proches. Une pratique d'accompagnement qui se fait au sein du CHU Grenoble et à l'extérieur du cadre hospitalier.

Créée en 1988, à l'initiative de la docteure Colette Bachelot, du service d'oncologie pédiatrique, Locomotive poursuit sa mission avec un engagement qui ne faiblit pas. « Chaque année, le service oncologie du CHU Grenoble Alpes accueille 80 enfants de 0 à 16 ans souffrant de leucémie ou de cancer » explique Isabelle Neama-Cartier, coordinatrice de l'association. « Notre action porte sur leur accompagnement, ainsi que celui de leurs proches, parents mais aussi frères et sœurs. » Pour cela, une équipe de 90 bénévoles se répartit sur plusieurs missions qui accompagnent le suivi médical. Ainsi l'équipe Lokomatik, composée uniquement d'étudiants en médecine, rend visite aux enfants hospitalisés, en soirée, lorsque les parents ne sont plus là. « Mais ils ne sont pas là en

*tant que futurs médecins, ils sont avant tout écoutants. » Cette démarche d'écoute s'adresse également aux proches qui vont être confrontés à la maladie.*

### Le « savoir-écouter » en savoir-faire

Des activités sont également proposées aux jeunes malades et à leurs familles pour s'éloigner du cadre médical le temps d'un loisir, en soirée ou en week-end. Tous les bénévoles ont été formés à l'écoute et un grand nombre de parents dont les enfants ont affronté la maladie ont intégré l'équipe de Locomotive. Au fil des ans, cette dernière a gagné en légitimité : elle est soutenue et suivie par de nombreux partenaires, dont la ville de Grenoble, et fait partie de l'Union Nationale des Associations de

Parents d'Enfants atteint de Cancers et de Leucémie (UNAPECLE). Son action s'est également diversifiée : elle finance depuis peu l'intervention de trois thérapeutes (art-thérapie, réflexologie plantaire, sophrologie) au sein du CHU et produit des documentaires, relatant l'expérience et le vécu de parents et de leurs enfants guéris, qui servent de bases de réflexion à des séminaires. La volonté de savoir recevoir la parole de l'autre est toujours aussi forte que lors de sa création : une fonction essentielle reconnue aussi bien par les familles que par le milieu médical. Et qui doit tant aux bénévoles. ■ Richard Collier

**i Association Locomotive - 2, rue Sainte-Ursule - 04 76 54 17 00 - locomotive.asso.fr - Facebook : Locomotive Association**



© Auriane Poillet

## événement

# Associations, rejoignez la Fête des Tuiles !

**Vous êtes une association ou un collectif investi-e dans un projet artistique, éducatif, sportif, civique, environnemental, solidaire ou technologique ? Venez participer à la Fête des Tuiles en proposant une animation ! Les candidatures sont à déposer en ligne au plus tard le dimanche 15 mars 2020.**

La Fête des Tuiles, quelle belle journée pour faire découvrir de nouveaux horizons ! Le samedi 6 juin 2020, Grenoble rouvre sa boîte à merveilles pour vous proposer une échappée spectaculaire vers le monde de la fantaisie et de l'imaginaire. Les acteurs et les habitants de cette ville, qui rêvent de sensations et de liberté, posent leurs valises et profitent de cette journée pour explorer les territoires insoupçonnés de leur imagination. La magie prend vie et les cours Jean-Jaurès et Libération, et le temps s'y suspend, pour nous permettre de redécouvrir ce qui nous entoure... Au cours de

leurs déambulations, les Grenoblois.e.s veulent vous rencontrer pour mesurer leur habileté, leur ténacité, éprouver leur sens du rythme et émousser leurs papilles... C'est l'occasion festive du partage, de l'échange et du faire-ensemble. La flânerie d'une journée, le souvenir d'un moment agréable et d'une aventure saisissante... ■

### Infos pratiques

**Les candidatures sont à déposer au moyen du formulaire en ligne sur [grenoble.fr/participation-fdt-2020](http://grenoble.fr/participation-fdt-2020) Les propositions doivent parvenir au plus tard le dimanche 15 mars 2020. [contact@fetedestuilles.fr](mailto:contact@fetedestuilles.fr) — 04 76 00 76 66**

## chronovélo

# Station-service pour bicyclette

Au mois de janvier, une première station-service pour les cyclistes a été inaugurée à Grenoble. Située au croisement des pistes Chronovélo de l'avenue Général-Mangin, la station permet désormais de gonfler

ses pneus, de faire une pause dans son parcours, de se renseigner sur le réseau de pistes cyclables ainsi que de s'informer sur les bonnes pratiques à vélo et de déchiffrer les codes de marquage au sol. Au total, 30 stations du même type verront le jour sur le réseau de pistes cyclables Chronovélo d'ici 2021. La prochaine station-service grenobloise sera installée cours Lafontaine au cours du premier semestre. ■ AP



© Auriane Poillet

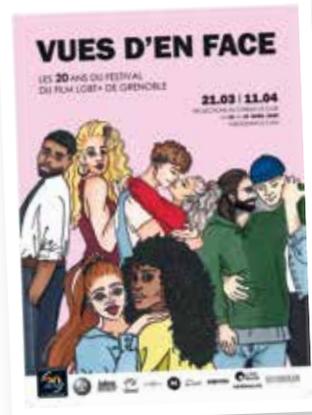
## égalité

# Le ciné en mode militant

**Vues d'en face, le festival International du Film LGBT + fête ses vingt ans du 3 au 7 avril.**

« Le festival a évolué depuis sa création, note Françoise Folliot, responsable de la programmation. Au départ, on montrait des films qui n'étaient pas du tout diffusés. Peu à peu, des films grand public sur le thème sont arrivés. Il faut continuer car rien n'est acquis et il y a encore beaucoup à faire... » Cette édition anniversaire est marquée par des séances de rétrospectives qui démarrent en mars, avec

notamment *Les Vieux Chats* à la bibliothèque centre-ville, et se poursuivront après le festival. Celui-ci s'installe au cinéma le Club du 3 au 7 avril, avec deux soirées courts-métrages et onze films projetés. Parmi eux, deux documen-



taires dont les réalisateurs seront présents : *Madame*, où Stéphane Riethauser livre un journal intime en images relatant la construction de son identité sexuelle, et *Fabulous* avec lequel Audrey Jean-Baptiste nous entraîne en Guyane dans le milieu du *voguing*. Également à l'affiche : *An Almost Ordinary Summer*, une comédie italienne touchante, et un biopic d'Antonio Variações, icône gay du Portugal. Le festival s'appuie aussi sur des partenariats de plus en plus nombreux avec les bibliothèques, le théâtre 145, le cinéma Juliet-Berto... « Vues d'en face n'est pas réservé aux personnes LGBT +. Le cinéma est un bon vecteur pour alimenter la réflexion et croiser les publics contribue à faire évoluer les mentalités ! » ■ AB

**Du 3 au 7 avril au cinéma Le Club. [vuesdenface.com](http://vuesdenface.com)**

# Gre. l'actu en images



## Concert de Yael Naim

Performance à l'ancien musée de Peinture, organisée par le CCN2 et imaginée par Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane. Le 20 février.



## C'est dans la boîte.

Grebox, des boîtes d'échange d'objets entre voisins. Un projet issu du Budget participatif. Ici, avenue Maréchal-Randon. Le 5 février.



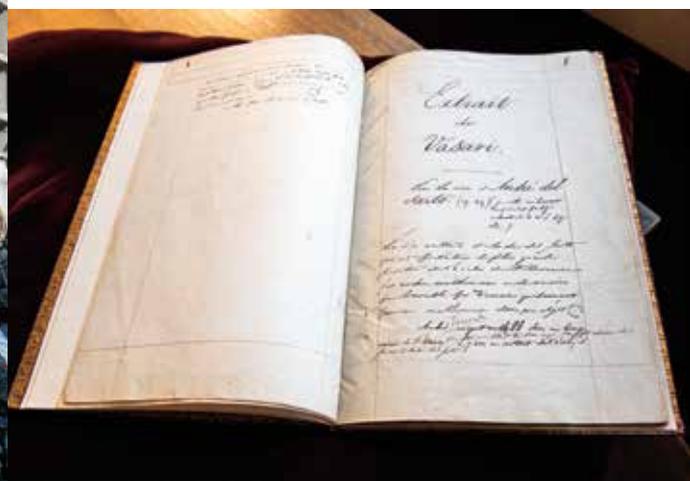
© Sylvain Frappat



## Démolition de la barre Anatole-France.

Dans le cadre du renouvellement urbain du quartier Mistral. Hiver 2020.

© Jean-Sébastien Faure



© Alain Fischer

## Immortel Stendhal

Acquisition d'un manuscrit autographe inédit de l'écrivain grenoblois, « Extrait de Vasari pour la vie d'Andrea del Sarto ». Le 7 février.



© Auriane Polllet

## Nuit de la lecture

Les bibliothèques de la Ville accueillent de nouvelles expériences autour du livre. Ici une lecture immersive, le 18 janvier.





filère

# Le bois prend racine

Au cœur de l'îlot Marceline, dans le quartier Flaubert, ce n'est pas une première pierre, mais un premier panneau de bois qui vient d'être posé afin d'officialiser le lancement de la construction du bâtiment le Haut-Bois. Porté par le bailleur social Actis, ce projet d'habitat collectif en structure bois sera achevé au premier trimestre 2021. Reportage de Bénédicte Magne

Fruit de cinq années d'études, le Haut-Bois est un bâtiment passif de neuf niveaux qui accueillera 56 logements sociaux. Particularité de cette construction de grande hauteur ? Sa structure qui mettra en œuvre 1 500 m<sup>3</sup> de bois, un matériau biosourcé dont les performances sont nombreuses. Seul matériau de construction doté d'un bilan carbone positif, le bois est douze fois plus isolant que le béton. Il ne consomme pas d'eau et ne produit aucun déchet polluant ni aucune nuisance sur les chantiers.

## Un étage par semaine

Pour le directeur général d'Actis, Stéphane Duport-Rosand, « ce choix d'une structure bois privilégie aussi le développement de la filière bois locale, l'économie de proximité et les circuits courts. Pour ce projet, nous avons travaillé avec le réseau régional de la Fédération interprofessionnelle de la filière Forêt-Bois (Fibois) qui coordonne l'action de tous les acteurs du secteur. Le bois utilisé pour le Haut-Bois vient pour partie des forêts iséroises, le reste provenant des Vosges et des Alpes (hors France). Le fait que les panneaux de la structure soient préfabriqués en atelier à Varcès va permettre d'édifier environ un étage par semaine, ce qui est très rapide ! »

## Un habit de zinc

Bien que la structure bois soit un des atouts clés du bâtiment, le bois ne sera que peu visible lorsque le Haut-Bois sera achevé. Antoine Pagnoux et Jacques Félix-Faure, les architectes, s'en expliquent : « L'aspect grisé que prend le bois au fil du temps et des agressions



extérieures est parfois mal ressentie par les habitants. C'est pour cette raison que nous avons choisi pour la façade et la toiture une couverture en zinc, qui va bien vieillir tout en protégeant l'immeuble. Le bois n'apparaîtra donc que par touches, dans les lieux privilégiés et préservés. »

## Le confort thermique sans radiateur ni climatisation !

Le Haut-Bois a été conçu selon les principes de la méthode allemande Passiv Haus. Il sera d'ailleurs le premier

bâtiment de cette envergure à bénéficier de ce label de performance énergétique en France. Le principe ? Mettre en place une enveloppe extrêmement isolante, un triple vitrage ainsi qu'un système de ventilation double-flux collective pour réduire drastiquement les besoins énergétiques et donc les factures ! Il n'y aura donc ni radiateur, ni plancher chauffant, ni climatisation dans les appartements, mais un simple bouton de consigne pour assurer le confort thermique des habitants hiver comme été. ■



© Fibois38

# le reportage

## Construire en zone sismique : un défi technique

**Ingénieur structure bois impliqué dans le projet du Haut-Bois, Hervé Vieille témoigne**

« À Grenoble, nous avons des contraintes sismiques fortes (4/5) qui demandent d'utiliser le matériau au mieux. Pour garantir la sécurité, nous avons travaillé à partir d'une modélisation informatique qui soit la plus proche possible de la réalité. Pour réaliser la structure bois, nous avons choisi le CLT, un bois lamellé-croisé-collé. C'est un matériau stable qui permet de descendre des charges fortes et de très bien contreventer les immeubles, tout en garantissant les performances des parois sur le plan thermique. » ■

### autour de Grenoble

#### Des arbres et des hommes

- Les forêts iséroises couvrent 298 000 hectares (contre 250 000 hectares en 1997), soit 38 % de la superficie du département. Les deux tiers des forêts sont situés en zone montagneuse.
- 55 % des arbres sont des résineux et 45 % des feuillus.
- À qui sont les forêts iséroises ?
  - 71 % des forêts appartiennent aux particuliers, 22 % aux communes, 7 % à l'État
  - La filière bois iséroise compte 2 700 entreprises et représente 7 000 emplois non délocalisables.
- 471 000 m<sup>3</sup> de bois sont récoltés par an. En moyenne, la récolte représente 30 % de l'accroissement annuel de la forêt. (Source : FIBOIS Isère)

#### Le Bois de Chartreuse, des mâts de la Royale à l'AOC

Il y a quatre siècles déjà, la robustesse et la rectitude naturelle des grands sapins et des épicéas des forêts de Chartreuse étaient connues

bien au delà du massif puisque la Marine royale utilisait son bois pour fabriquer les mâts de ses navires. En octobre 2018, le Bois de Chartreuse a obtenu l'appellation AOC (Appellation d'origine contrôlée), une première dans le domaine du bois !

À l'automne 2019, les premiers sciages sont sortis des scieries habilitées. Il s'agit de pièces de bois massif de grandes dimensions, dont la haute résistance mécanique convient parfaitement à la construction de structures et de charpentes. Le label garantit la typicité et la qualité du bois. Il atteste également de la gestion forestière raisonnée de sa production. L'aire de l'AOC inclut 134 communes de l'Isère et de la Savoie. Des sylviculteurs jusqu'aux scieurs, trente opérateurs sont à ce jour habilités à intervenir dans la production de l'AOC Bois de Chartreuse. ■



## La centrale 100 % bois Biomax dans les starting-blocks

Installée sur la Presqu'île, la centrale biomasse Biomax est en phase de tests de fonctionnement avant sa mise en service officielle mi-mars. Gérée par la Compagnie de Chauffage, c'est une centrale de cogénération (production de chaleur et d'électricité en même temps) alimentée à 100 % au bois. À énergie produite équivalente, Biomax émettra 70 % d'oxydes d'azote en moins et 30 % de moins de particules fines que la centrale au fioul qu'elle remplace. Elle produira une chaleur propre et compétitive qui sera diffusée sur le réseau de chauffage urbain métropolitain, ainsi que de l'électricité.

La totalité des plaquettes forestières qui alimenteront la chaudière provient de la région puisque la distance moyenne d'approvisionnement est de 62 kilomètres autour de Grenoble (100 kilomètres maximum). Cette démarche réduit fortement l'impact écologique du transport du bois, favorise l'économie locale et contribue à une gestion durable de la ressource. Le bois est, par ailleurs, une énergie neutre en émission de carbone, car il rejette, lors de sa combustion, le CO<sub>2</sub> qu'il a capté pendant sa croissance. ■



© Auriane Poillet

# Grenoble, une histoire au fil de l'eau

Au même titre que sa couronne de montagnes, l'eau est un élément majeur du paysage grenoblois. L'Histoire de Grenoble est largement liée aux caprices des rivières qui s'y croisent. Rendue nécessaire pour accompagner l'urbanisation de la vallée, la domestication de l'Isère et du Drac a laissé à la Nature un peu d'espace pour s'y épanouir. À l'heure où le changement climatique impose d'optimiser son usage, l'eau devient la meilleure alliée de la transition écologique. Que ce soit pour les besoins en eau potable des habitant-es, le chauffage urbain ou ses espaces récréatifs et de contemplation, comment la Ville gère-t-elle son rapport au précieux élément ? Un dossier de la rédaction de Gre.mag

**S**ous sa forme bénéfique, l'eau est voie fluviale, source d'eau potable, de rafraîchissement, ressource hydraulique pour l'industrie, calorifique pour le chauffage urbain, eau d'arrosage... Sous sa forme

maléfique, elle apporte la désolation lors des crues majeures que l'on ne sait ni prévoir ni maîtriser. Contrairement à de nombreuses villes, Grenoble ne s'est pas construite sur une confluence. Cherchant à échapper aux caprices du Drac, elle s'est développée aussi longtemps que possible loin de lui. En témoignent les quartiers proches du Drac, relativement modernes, érigés après les travaux d'aménagement du torrent. Grenoble n'est pas davantage une ville d'eaux. Et pourtant, cette eau est partout, visible avec l'Isère et le Drac, mais aussi invisible avec ses réseaux souterrains. La ville s'est construite autour des usages économiques que la rivière, autrefois navigable, permettait.

### Un élément à dompter

Grenoble, ou plutôt son ancêtre, Cularo, s'est développée un peu avant notre ère, au confluent de l'Isère et du Drac dans une plaine d'inondation créée par ces deux rivières et parcourue de multiples ruisseaux tels le Verderet, le Draquet, la

Petite et la Grande Mogne, le Gringalet, le Glayres... Tous ces cours d'eau, alors utiles à l'industrie, au rouissage du chanvre, à la mégisserie et à la lessive débordaient régulièrement lors des crues et des pluies abondantes, laissant la plaine détrempée, telle un marécage. Le duc de Lesdiguières (1543-1626) fait passer la ville du Moyen Âge à l'ère moderne avec de grands travaux dont la restauration de l'unique pont pour franchir l'Isère, à l'emplacement de l'actuel pont de la Citadelle, et la création de fontaines. La source Saint-Jean, qui prend naissance à 230 mètres d'altitude sur la rive droite de l'Isère, à la limite de La Tronche et Grenoble, alimente alors la ville en eau courante. Cependant, le débit du ruisseau est insuffisant pour satisfaire les besoins de la population, et les habitants de la rive gauche doivent venir chercher l'eau à la rivière ou sur la rive opposée à moins d'avoir accès à un puits public ou privé.



© Jean-Luc Lacroix / Musée de peinture Ville de Grenoble

Grenoble et l'Isère depuis le quai de la Graille en 1837, sous les pinces de Jean Achard.



© Alain Fischer

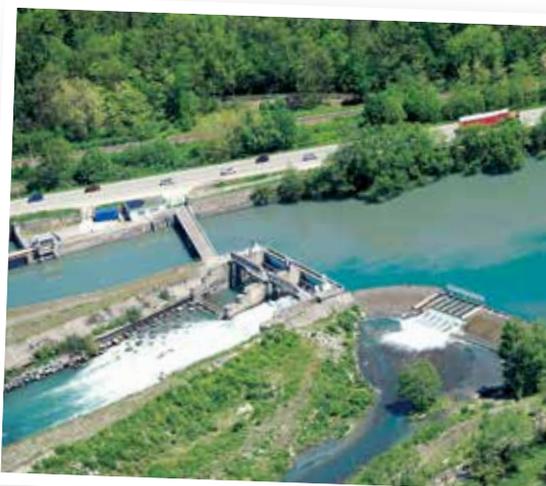
## Protéger, turbiner, capter

Les premiers travaux d'endiguement le long du Drac en 1670 se prolongent jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle tant la ville se bat contre les fréquentes inondations souvent meurtrières. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, d'importants travaux d'endiguement du Drac et de l'Isère se conjuguent à l'agrandissement de la ville vers l'ouest. Grenoble se protège des inondations en faisant de ses quais, surélevés pour atteindre une cote supérieure à celle de la ligne d'eau de la crue de 1859, de véritables remparts. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, l'eau alimente aussi l'économie et l'industrie grenobloise avec l'énergie hydraulique. Aujourd'hui, des canaux usiniers pour l'hydroélectricité permettent de turbiner les eaux dans la plaine, notamment entre Grenoble et Pont-de-Claix grâce à un dénivelé de 20 mètres. L'alimentation de Grenoble en eau potable est assurée par cinq captages prélevant les eaux de la nappe alluviale du Drac à trente mètres

de profondeur. La qualité naturelle de cette eau permet de la distribuer sans aucun traitement.

## Une rivière et un torrent, alias le serpent et le dragon

L'Isère, qualifiée de serpent dans la mythologie locale, est une rivière au parcours de 286 kilomètres. Née en Haute-Tarentaise, elle a façonné le couloir dans lequel elle coule sur une ancienne vallée glaciaire dont le glacier mesurait 1 500 mètres d'épaisseur au niveau de Grenoble. Son cours est artificiel depuis Albertville, les hommes l'ayant façonné en créant des méandres pour la ralentir. Elle a un profil doux en amont de Grenoble et accéléré en aval notamment en raison de sa confluence avec le Drac (le dragon), torrent au parcours de 130 kilomètres, né dans le massif des Écrins. Les méandres de l'Isère ont souvent divagué en raison des crues, en témoigne l'ancien port de la Galochère. Source d'énergie, elle était fréquentée par des bateaux à



© Alain Fischer

Le Drac, aménagé et maîtrisé, à la hauteur de Champagnier, sous le Saut du Moine.

moulin, véritables moulins flottants. Elle n'est plus navigable depuis 1954, date à laquelle l'État a cessé de l'entretenir. ■

agents publics

# La gestion de l'eau au quotidien



**L'entretien de l'espace public implique l'utilisation de l'eau qu'elle soit potable ou non. Depuis quelques années, les services de la Ville de Grenoble adaptent leur manière de travailler afin d'économiser cette ressource.**

Les jeunes arbres nécessitent une attention particulière et un arrosage régulier afin que le système racinaire se développe suffisamment pour être autonome. « Un platane adulte consomme et

rejette 100 litres d'eau par jour, indique Benoît Walbrou, chef du service Espaces Verts. C'est cet aspect qui est intéressant car en réalité c'est un gros climatiseur. » Les pelouses quant à elles sont de moins en moins arrosées. Le paillage des sols sur les différents massifs et au pied de certains arbres permet aussi de réduire l'arrosage et évite la pousse des mauvaises herbes. La palette végétale se modifie aussi peu à peu pour aller vers des plantes plus résistantes à la sécheresse, telles que les plantes vivaces.

### **Vers des fontaines moins gourmandes en eau**

Certaines fontaines de Grenoble, comme celle de la place Grenette, sont vieillissantes et ne fonctionnent pas forcément de la même manière : bassin, circuit fermé, fontaine sèche... L'économie en eau consiste donc à repérer rapidement les fuites d'eau pour éviter les pertes. La préservation de la ressource se joue essentiellement sur la création de nouveaux ouvrages en repensant l'alimentation en eau. La brumisation nécessite peu d'eau lors de son utilisation : ce type de fontaine, au débit très réduit, s'allume et s'éteint à la demande, à l'image du nouveau brumisateuseur du square Saint-Bruno.

### **Des rues propres**

Les bouches de lavage des rues de la ville, qui servaient jusqu'alors au nettoyage à l'eau, sont aujourd'hui vouées à disparaître. Même si certaines rues de l'hyper-centre sont toujours nettoyées

“ L'usage de l'eau est permis à tout le monde. La nature n'a pas voulu que le soleil, l'air et l'onde fluide fussent la propriété d'un seul ; je suis venu jouir d'un bien commun à tous (...) Une gorgée d'eau sera pour moi un nectar ; je reconnaîtrai que je vous dois la vie car vous m'aurez donné la vie en me donnant cette eau. ”

Ovide : Les Métamorphoses, livre VI



© Alain Fischer

à l'eau, une autre méthode pour rendre l'espace public propre est privilégiée. En plus de l'utilisation de pinces et de balais, les déchets, les feuilles mortes et les poussières sont rassemblés à l'aide d'une souffleuse et sont ensuite aspirés par les machines balayeuses du service Propreté Urbaine. Les machines aspergent de l'eau par brumisation sur leur passage pour coller les poussières au sol afin de mieux les ramasser. À Grenoble, un classement des 150 km de voiries permet de définir le nombre de passages des balayeuses allant d'une fois par jour à une fois par semaine.

### Et l'eau solide dans tout ça ?

Les épisodes de neige et de gel sont anticipés 48 heures à l'avance par les services de la Ville. La quantité de salage est maîtrisée en fonction du type de neige ou de gel. Il est utilisé avec parcimonie, surtout où la nappe phréatique est proche de la surface du sol, sur la Presqu'île par exemple. ■



© Alain Fischer

qui l'eut crues ?

## Quand l'eau menace

De tout temps, Grenoble a lutté contre les inondations de l'Isère et du Drac qui balayaient tout sur leur passage. Au Moyen Âge, une crue du Drac est même arrivée jusqu'à Domène. La crue de l'Isère de septembre 1733 a donné lieu au célèbre poème en patois du Dauphiné, le *Grenoblo Malhérou*, écrit par Blanc la Goutte et illustré au XIX<sup>e</sup> siècle par Diodore Rahoult à la suite de la crue de septembre 1859.

Cette crue majeure a laissé des traces : des plots sur l'espace public rappellent la ligne d'eau, jusqu'à 1,25 m place Grenette. Quatre facteurs de risques de crue peuvent se cumuler : l'inondation de l'Isère, celles du Drac et des cours d'eau de Belledonne, le Sonnant et le Verderet, et les remontées de crues de nappes. Le Syndicat Mixte des Bassins Hydrauliques de l'Isère (Symbhi), dont l'agglomération grenobloise est membre, dispose d'un programme d'action de prévention des inondations. Le projet « Isère amont » porté par le Symbhi comporte la mise en place de zones de stockage de crues dans

des champs d'inondation contrôlée entre Pontcharra et Grenoble. En cas de crue comme celle de 1859, cela permettrait d'éviter des dégâts estimés à plus d'un milliard d'euros, sans parler des risques humains. ■

**S'informer sur le risque de crues : [vigicrues.gouv.fr](http://vigicrues.gouv.fr)**

**“ Rien, ici-bas, n'est plus souple, moins résistant que l'eau, pourtant il n'est rien qui vienne mieux à bout du dur et du fort. ”**

**Lao Tseu : Tao-tö-king**



© Thierry Chenu

Un témoignage de la grande crue de 1859 dans le quartier des Antiquaires.

# Gre. le dossier

DÉCRYPTER

zone humide

## Vous avez dit ripisylve ?

La ripisylve ou « forêt des berges » (du latin : « ripa », rive, et « sylva », forêt) court de manière discontinue le long des rives de l'Isère. De nombreuses essences d'arbres la composent : Peuplier noir, Robinier faux-acacia, Saule blanc, Frêne, Aulne glutineux, Érable sycomore... Ces arbres sont d'autant plus utiles qu'ils aident à stabiliser les rives. Cet écosystème est indispensable à la faune mais aussi au développement d'une flore spécifique. Espèces végétales courantes ou protégées, oiseaux et mammifères y sont observés tant par les spécialistes que par les amateurs.

### Un rideau de protection

La ripisylve joue un rôle important pour les espèces d'oiseaux qui suivent le cours d'eau pour leur migration tels que le rare Balbuzard pêcheur, le Grand Cormoran, le Pouillot fitis et le Chevalier guignette. La présence des arbres le long des rivières leur permet d'y faire halte en toute protection. D'autres y ont élu domicile à l'année : la bien-nommée Grive musi-



Le Cincle plongeur, un oiseau discret qui peut marcher au fond de l'eau.

© Jean-Marc Coquet

cienne, par exemple, et le Pic épeichette, qui passe largement inaperçu à l'extrémité des branches.

### Espèces vulnérables

La ripisylve héberge des espèces animales remarquables que l'on peut notamment observer au niveau de l'Île-Verte. Parmi les oiseaux, la Bouscarle de Cetti, un oiseau proche du Rossignol, fait entendre son chant explosif au printemps, tout en restant bien cachée dans la végétation. Le Cincle plongeur et le Martin-pêcheur d'Europe sont aussi présents, l'un cherchant sa pitance sous les galets et jusqu'au fond du lit de la rivière, l'autre

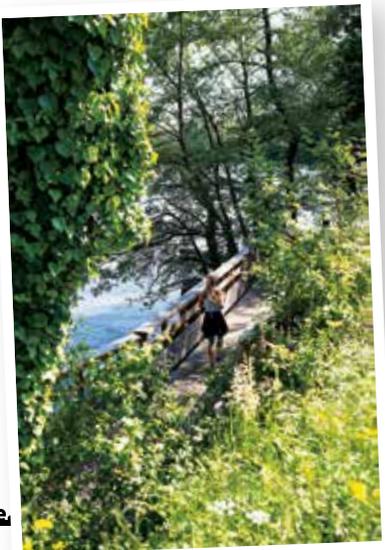
préférant l'affût pour s'emparer du menu fretin sous la surface. Chez les mammifères, le Castor et des chauves-souris comme le Murin de Daubenton et la Pipistrelle pygmée sont les plus sensibles. Des plantes invasives telles que la Renouée du Japon et le Buddleia de David, bien que mellifères, menacent la biodiversité végétale en prenant la place des espèces indigènes. Les botanistes ont toutefois noté la présence de trois plantes rares ou à répartition restreinte : la Petite Massette (protégée), l'Épipactis du Rhône (une orchidée) et le Calamagrostide faux-roseau, qui justifient à elles seules un maximum de précaution. ■

## Que d'eau, que d'eau !

Le retour des beaux jours relance les envies de balades au bord de l'eau. La région grenobloise jouit d'une situation idéale pour profiter des ambiances aquatiques. Dans la vallée du Grésivaudan, la base de loisirs du Bois Français propose une multitude d'activités toute l'année, y compris l'observation animale dans l'espace naturel sensible de l'étang de la Bâtie, niché dans la forêt alluviale. Deux autres milieux palustres méritent une visite pour leur richesse naturaliste : le marais de Montfort, à Crolles, et l'étang de Haute-Jarrie, sur le plateau de

Champagnier, proposent une constellation de milieux naturels fragiles regorgeant d'espèces vulnérables. Enfin, de l'autre côté du massif de la Chartreuse, le lac de Paladru accueille le grand public sur quatre plages aménagées. Ses roselières, protégées par un arrêté de biotope, abritent des espèces d'oiseaux menacées. Les visiteurs les plus actifs emprunteront les sentiers de balade sur les collines qui dominent le lac pour profiter de magnifiques panoramas sur ses eaux turquoises. ■

© Sylvain Frappat





© Thierry Chenu/Sylvain Frappat

## le dossier

L'écoquartier de la Presqu'île, chauffé et climatisé par la géothermie et le réseau d'exhaure.

### géothermie

## Repenser la production d'énergie

La géothermie consiste à utiliser la chaleur de l'eau et des vapeurs souterraines pour chauffer des bâtiments ou produire de l'électricité. Une technique économique, qui peut toutefois déstabiliser la ressource, quand les rejets rejoignent la nappe phréatique.

L'inconvénient est maintenant corrigé grâce au réseau d'exhaure. Cette technologie équipe déjà en partie le quartier Presqu'île, dans le cadre du projet City Zen.

La grande différence avec la géothermie classique se situe dans le traitement des rejets. Après sa valorisation par une pompe à chaleur, l'eau est ensuite rapportée à l'Isère dans son état naturel via un canal commun : le réseau

d'exhaure. L'impact sur l'Isère est très faible quant aux volumes, aux débits engendrés et aux écarts de température. À tel point que la technique peut être désormais exploitée sur l'ensemble de la Presqu'île. Actuellement, ce sont 450 appartements et une centaine de logements étudiants qui sont desservis, ainsi que la nouvelle école Simone-Lagrange. Une deuxième phase de raccordement est en cours. D'ici 2025, 85 000 m<sup>2</sup> d'immobilier tertiaire seront équipés. À terme, cette technologie qui produit au moins cinq fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme sera intégrée au projet urbain de l'Esplanade. ■

### Des rivières qui font alluvion

L'agglomération grenobloise est entièrement bâtie sur des alluvions : torrentielles pour celles du Drac (pierres et rochers) et fluviales pour celles de l'Isère (sablon). L'épaisseur des alluvions, environ 600 mètres à Grenoble, est mesurée au piézomètre. Grâce à cet outil, on sait que la nappe fluctue : tantôt elle affleure comme aux Eaux-Clares, parfois à moins d'un mètre, tantôt elle est plus en profondeur, aux environs de six mètres. Épaisse de trente mètres, elle constitue une ressource pour puiser des calories utiles au chauffage urbain et à la régulation des températures au sein des bâtiments de la ville. ■

### eau de grenoble

## Pure et abondante

Seules deux villes en France disposent d'une eau dont la pureté et l'équilibre minéral permettent de la distribuer sans traitement, directement depuis le captage : Grenoble et Mulhouse.

Cette précieuse ressource provient des nappes alluviales du Drac. Une rivière tumultueuse qui prend sa source au cœur des glaciers des Alpes, dans le massif des Écrins à 3 000 mètres d'altitude.

Son bassin versant, espace où le cours d'eau puise ses réserves, s'étend sur près de 3 000 km<sup>2</sup>. S'infiltrant à travers une centaine de mètres d'alluvions, l'eau du Drac se purifie naturellement.

Elle est ensuite captée sur le site de Rochefort, à une dizaine de kilomètres au sud de la ville.

### Un contrôle très strict

Cette exception à l'échelle nationale est aussi le résultat d'un travail permanent pour assurer des conditions optimales de protection de la ressource. Le site de Rochefort bénéficie ainsi de l'un des plus grands périmètres de protection en Europe : 2 300 hectares. La qualité de l'eau une fois captée est contrôlée près de 600 fois par an par les services de Grenoble-Alpes Métropole. En parallèle, l'Agence Régionale de la Santé (ARS) effectue 263 analyses microbiologiques et 271 vérifications physico-chimiques. Une surveillance qui porte sur une batterie d'indicateurs dont le taux de sulfates, de nitrates ou de pesticides. Exploité en eau potable depuis 1885, le

© Jacques-Marie Francillon



Dans les entrailles du captage des sources.

réseau répond aujourd'hui, avec une production de 13 millions de m<sup>3</sup> par an, aux besoins de l'équivalent de 180 000 habitants. De quoi largement satisfaire la consommation des Grenoblois, de 148 litres par jour et par habitant. ■



# Grenoble le décodage

DÉCRYPTER

urbanisme

## Grenoble, terre d'écoquartiers

**Accompagner, valoriser et généraliser les projets d'aménagement urbain durable à l'échelle d'un quartier : tels sont les objectifs de la démarche Ecoquartiers, lancée par le Ministère de la transition écologique et le Ministère de la cohésion des territoires en 2009.**

Cette même année à Grenoble, la ZAC de Bonne obtenait sa labellisation : une reconnaissance nationale pour le premier EcoQuartier de France dont le lancement du projet remonte à 2001. Les enjeux sont forts pour transformer cet ancien site militaire en un nouvel EcoQuartier de 8,5 hectares, dont 5 hectares de parc. Il s'agit à la fois de raccrocher le quartier au reste de la ville, de mettre en scène l'histoire des lieux, de varier les ambiances, d'introduire une mixité d'activités et de créer de la diversité. Un programme récompensé par la signature de la charte et l'obtention du label étape 2 « EcoQuartier en chantier » en 2009 et l'obtention du label étape 3 « EcoQuartier livré » en 2013.

### Auto-évaluation par les habitants

Près de 500 projets ont obtenu le label sur l'ensemble du territoire, répondant eux aussi à de nombreux engagements : sur la qualité urbaine, paysagère et architecturale, la qualité de l'air et la santé, une gestion économe de l'énergie, de l'eau et des déchets, la biodiversité, la mobilité,



© Thierry Chenu / Sylvain Frappat

la diversité des logements ou encore la cohésion sociale, à travers la mise en place d'un processus de participation citoyenne.

À Grenoble, la Ville s'est engagée dans une labellisation des ZAC Bouchayer-Viallet et Blanche-Monnier. La Métropole vient de lancer le projet des Villeneuves vers le premier EcoQuartier populaire. La dernière étape de la démarche est obtenue au terme d'une auto-évaluation

associant habitant-es et usager-es du territoire. La collectivité évalue la manière dont les usages sont appropriés et la tenue des objectifs dans le temps. Une commission nationale a décerné le label d'EcoQuartier confirmé à la ZAC de Bonne, qui rejoint ainsi le cercle très fermé des six EcoQuartiers détenteurs du niveau 4 à l'échelon national.

### Une attention portée à la santé

Un peu plus au sud commencent à fleurir les premières constructions de la ZAC Flaubert, projet engagé lui aussi dans la démarche d'EcoQuartier. La Ville de Grenoble a tout récemment signé la charte (étape 1) et porte dans ce projet une attention particulière aux déterminants de santé : l'environnement bien sûr, mais aussi l'ensemble des conditions de vie des habitant-es. Pour être en bonne santé, les actions peuvent être individuelles (manger mieux, faire du sport, bien dormir, ne pas fumer...) mais aussi collectives (nature en ville, espaces sportifs et de détente, qualité de l'air, vivre ensemble, etc.). ■

arts

### Ateliers attelés

La Ville de Grenoble propose des ateliers mutualisés à des artistes professionnels engagés dans une démarche de création pour deux ans. Fin 2019, un nouvel appel à projet a été lancé. Deux nouveaux lauréats, choisis parmi 26 candidatures, se sont installés en février dans les locaux boulevard Gambetta. Gabriel Ott est sorti des Beaux-Arts en 2018 et travaille la sculpture, les vitraux, la peinture... Alma Sauret faisait partie de la promo 2017. Elle donne vie à son laboratoire de musique expérimentale et d'art sonore en alliant l'anthropologie, la traduction et l'archéologie linguistique dans diverses formes de performances. Tous deux vont pouvoir continuer leurs recherches artistiques dans ce lieu mis à leur disposition contre une contribution symbolique de 50 euros par mois. ■



© Auriane Poillet



## laisse béton

### Fibres sensibles

**À l'heure où le béton est encore roi, construire, même partiellement, des bâtiments en fibres végétales peut sembler utopique. Et pourtant...**

C'est sur cette piste verte que se construit notre avenir, comme le souligne Aurélie Vissac, commissaire de l'exposition FIBRA qui se tient à La Plateforme jusqu'au 9 mai : « Outre l'aspect économique, l'activation des circuits courts et la mise en valeur environnementale, c'est une des réponses aux enjeux climatiques actuels. Le monde végétal est une véritable pompe à carbone et ce type de construction capture et emprisonne le CO<sub>2</sub> pour des dizaines d'années, évitant ainsi sa propagation dans l'atmosphère ». Voilà ce que démontre en pratique l'exposition FIBRA, en présentant au public les 50 bâtiments d'architecture contemporaine en fibres végétales finalistes du FIBRA Award (sur 226 projets).

#### À voir et à toucher

Ce concours international a été lancé par le centre de recherche sur la matière brute

amàco, sous la conduite de sa directrice, Laetitia Fontaine et de la critique architecturale Dominique Gauzin-Müller. Objectif des FIBRA Award : récompenser les constructions les plus emblématiques réalisées depuis moins de dix ans à base de fibres végétales (bambou, paille, chanvre, osier, herbes...). Après avoir été présentée fin 2019 au Pavillon de l'Arsenal à Paris, cette exposition entame son premier pas d'itinérance à Grenoble. Elle donne aussi à voir et à toucher les matières utilisées dans les projets. De quoi réveiller notre connexion avec la matière brute. En parallèle seront aussi présentés six projets réalisés par les étudiants du DPEA design de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. ■

**📍 La Plateforme jusqu'au 9 mai - du mercredi au samedi de 13h à 19h - 04 76 42 26 82**

## droits des femmes

### Accompagner sans juger

**Solidarité Femmes Milena accueille, soutient et héberge les femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants.**

Cet établissement de la fondation Georges-Boissel réunit une équipe de onze travailleurs sociaux auprès de qui « toutes les femmes qui subissent des violences peuvent trouver de l'écoute, du conseil et de l'info », précise Monique Pradier, cheffe de service. « Nous sommes souvent le premier interlocuteur à qui elles parlent de ce qu'elles vivent, et c'est un accompagnement personnalisé qui se met en place, afin de sortir d'un schéma qui se répète parfois depuis des années. »

Une démarche qui s'inscrit dans la durée. « Chacune a son rythme pour mûrir sa

décision, on n'est pas là pour juger ou donner des injonctions. Ce temps d'écoute est nécessaire pour mesurer la situation, prendre du recul... » Les femmes sont ensuite orientées dans leurs démarches juridiques et informées sur les aides financières qui leur permettront de trouver une autonomie. « Les enfants, qui sont souvent très impactés par les violences conjugales, sont bien sûr pris en compte et peuvent être reçus par un psychologue. »

#### Orienter vers les bons interlocuteurs

Solidarité Femmes Milena gère aussi 70 logements. « Les femmes hébergées sont suivies par un référent qui apporte un soutien à la fois psychologique et administratif. » L'établissement anime des temps



collectifs (groupes de parole, sorties...) et forme les acteurs du territoire (agents d'accueil des collectivités, police municipale...) « Il s'agit à la fois de les sensibiliser à l'enjeu psychologique et de leur donner les outils pour orienter vers les bons interlocuteurs. En France, 250 000 femmes sont victimes de violences conjugales chaque année et tous les milieux sociaux sont concernés, d'où l'importance de la prévention. » ■ AB

**📍 Solidarité Femmes Milena : 04 76 40 50 10 - sfm-fondationboissel.fr Violences Conjugales Infos : 39 19**

# Gre • le décodage

DÉCRYPTER



© Auriane Poillet

## jeunesse

### L'info sur toute la ligne

Depuis cet automne, l'Association Départementale d'Information et d'Initiative Jeunesse (Adiij) dispose d'un nouveau site Internet : [info-jeunes38](http://info-jeunes38.fr). Cet espace en ligne apporte aux 13 - 30 ans de nombreuses réponses à leurs questions, sur tous les sujets qui les préoccupent.



Située au Transfo, 1 rue Victor-Lastella, l'Adiij est un lieu d'accueil à destination des jeunes Isérois-es, gratuit et sans rendez-vous. Les thèmes sur lesquels elle peut apporter son aide sont aussi larges que les besoins des 13-30 ans : emploi, formations, études, permis de conduire, bénévolat, santé, logement, départ à l'étranger, etc.

En ligne depuis juillet dernier, le site de l'association permet aux jeunes d'aller chercher depuis chez eux une information fiable, complète et actualisée.

« Le site dirige aussi vers des structures iséroises spécialisées et propose un contact direct avec certains professionnels, grâce à un réseau de la CAF, Promeneur du net. Celui-ci est animé par la présence éducative de professionnels, pour les jeunes en attente de conseils ou qui rencontrent des soucis particuliers », précise Sophie Boutroy, informatrice jeunesse à l'Adiij. Le site affiche aussi des offres d'emploi et de logement, et propose un agenda d'événements ciblés pour son public. ■ JF

📍 **Contact : [isere.info-jeunes.fr](http://isere.info-jeunes.fr) - Facebook et Instagram : [infojeunes38](https://www.instagram.com/infojeunes38)**

## nuit de la solidarité

### Jetez-vous à l'eau !

Depuis 2008, l'Unicef et la Fédération française de Natation organisent la Nuit de l'eau. Objectifs : sensibiliser le grand public à l'enjeu mondial de l'eau et collecter des fonds.

Le temps d'une soirée, les clubs de natation mettent en place des animations festives, éducatives et solidaires, dans les piscines, à travers la France. Cette 12<sup>e</sup> édition se tiendra le samedi 28 mars.

#### L'eau s'affiche

Cette année, des étudiants en Design Graphique du Campus Eductive se sont joints au projet et proposent pour l'occasion une exposition d'affiches à la Maison de l'International.

« L'ensemble de notre classe a souhaité s'investir aux côtés de l'Unicef », témoigne Camille Pommier, étudiante de 2<sup>e</sup> année en design graphique. « On ne se rend pas toujours compte de la chance que nous avons

d'avoir accès à l'eau potable », poursuit l'étudiante. « Nous souhaitons sensibiliser le public sur la thématique de l'eau, renchérit Lucas Strazzeri, son camarade de classe. Nous espérons ainsi sensibiliser le public à cette thématique à travers notre art. »

L'ensemble de la classe exposera 15 affiches dès le 9 mars à la Maison de l'International. À cette occasion, Unicef Dauphiné Savoie a également donné la possibilité à deux étudiants de créer un visuel promotionnel. Un concours réalisé au sein de la classe et remporté par les étudiants Camille Pommier et Lucas Strazzeri. ■ SB

📍 **Expo du 9 au 27 mars à la Maison de l'International - entrée libre. Vernissage le 17 mars à 18h30.**



© Auriane Poillet

## pimms isère

### Certification pour la médiation sociale

En début d'année, l'ensemble du réseau PIMMS (Point Information Médiation Multi-Services), qui lutte contre l'errance administrative, a obtenu la certification AFNOR de la médiation sociale XP X60-600. Du service postal à l'assurance famille en passant par la retraite ou la justice, le PIMMS Isère a permis d'accueillir près de 11 000 usagers au sein de la Maison des Habitant-es Le Patio à La Villeneuve. « On lutte pour l'inclusion sociale des usagers et le numérique

constitue un axe fort de notre intervention, indique Florence Destin, directrice du PIMMS Isère. *La certification intervient dans la continuité du label Maison France Service obtenu à la fin de l'année 2019. Le cahier des charges est donc plus ambitieux et c'est une réelle valeur ajoutée pour les usagers.* » ■

📍 **MdH Le Patio, 97, galerie de l'Arlequin - 04 76 33 06 56 - grenoble@pimms.org**

## baromètre

### Grenoble, sacrée reine de la petite reine

Dans sa grande enquête nationale Parlons Vélo, la Fédération française des usagers de la bicyclette a hissé Grenoble en pole position des villes cyclables, catégorie des moins de 200 000 habitants. Loin devant Angers et Caen, Grenoble a obtenu la note de 4,12 sur 6, établie à partir des avis d'usagers, soumis à 26 questions en 5 thèmes (sécurité, confort, etc.). Près de 185 000 contributions ont permis d'établir ce classement dans lequel seules 43 villes sur les 768 classées ont obtenu la moyenne. Point positif : 40 % des répondants jugent que les conditions de circulation à vélo ont évolué positivement à l'échelle nationale depuis la précédente enquête (2017). ■

## cit'ergie

### Or massif

La démarche Cit'Ergie, appellation française du label européen EEA, recense et valorise les actions menées par les villes sur les thématiques air-énergie-climat. Après sa première certification en 2017, Grenoble a poursuivi ses efforts de réduction de son empreinte écologique, au point d'atteindre le niveau Gold du label. Elle rejoint deux autres villes françaises à ce niveau d'excellence, Besançon et Dunkerque. Parmi les actions remarquées : le Plan Ecole qui vise l'obtention du niveau BBC rénovation, le plan de végétalisation global et la capacité des services de la Ville à travailler en transversalité et avec la participation des habitants sur les politiques d'urbanisme. Grenoble est la seule ville française à avoir obtenu le label Gold l'an passé, une récompense qui l'encourage à accélérer ses transitions. ■



© Auriane Poillet



# Gre • le décodage

**D.I.Y.**

## Et si on passait au fait-maison?

Apprendre à fabriquer soi-même nos objets et nos produits du quotidien : à l'heure d'une prise de conscience sur les conséquences de nos modes de consommation sur notre santé et l'environnement, le *Do It Yourself* (D.I.Y.), ou « faire soi-même », apporte une réponse pertinente et créative. Entre atelier bois, fabrication de cosmétiques et couture, Gre.mag est allé à la rencontre de Grenoblois-es impliqué-es dans cette démarche, prêt-es à transmettre leur savoir-faire et leurs astuces. Reportage Julie Fontana et Auriane Poillet

### À vos patrons !

**Depuis bientôt deux ans, Le Thé à coudre allie salon de thé, petite restauration et couture en libre-service.**

Six machines à coudre, deux surjeteuses, une brodeuse, une table de découpe et des petits outils sont mis à la disposition des couturiers et couturières en herbe. « Pour créer ce lieu, nous sommes parties du constat d'avoir la possibilité de faire soi-même sans avoir à acheter les outils car de plus en plus de personnes souhaitent se réapproprier les savoir-faire, explique Audrey, cofondatrice. Les gens viennent ici pour des raisons économiques, de convivialité ou pour être en accord avec un mode de vie alternatif. Je trouve que mutualiser les objets en les rendant accessibles à tous et à toutes est une manière de consommer plus intelligente. » En plus du libre-service, les visiteurs peuvent participer à des initiations à la machine à coudre ou à des ateliers (un jeudi sur deux et parfois le samedi matin). On y crée des accessoires, des vêtements pour adultes et pour bébés. « Le contexte est hyper favorable à la création et à l'entraide, ajoute-t-elle. C'est un rendez-vous avec soi-même et ça fait du bien au moral. » ■

**📍 6, rue Servan - 04 76 44 02 78 - letheacoudre-grenoble.fr**



© Sylvain Fappat

### L'outil et l'agréable

La section bois de la MJC Mutualité est née dans les années 1980, à l'initiative de ses adhérents et de son ancien président, Bernard Derue. Depuis ses débuts rue Joseph-Chanrion, l'atelier bois a bien grandi. Aujourd'hui, il est installé au « bastion », boulevard des Adieux, dans un espace de plus de 100 m<sup>2</sup>. Ici, chacun.e peut s'initier à la menuiserie et confectionner ses objets ou meubles, avec de nombreux outils à main et autres machines : raboteuse, ponceuse, scies circulaire et à ruban, tour à bois... Des cours les mercredis et vendredis s'adressent aux débutants et aux initiés. C'est le moment d'apprendre à travailler le bois, avec les conseils d'un menuisier pour réaliser son projet personnel. « L'intérêt de ce lieu est de pouvoir développer sa technique avec un équipement de qualité. On peut partir d'un morceau d'arbre et en faire un joli meuble, selon ce qui nous passe par la tête », apprécie Jonathan, nouvel adhérent. Les plus autonomes viennent en accès libre. Chacun.e apporte son propre bois et dispose d'une étagère individualisée pour le stocker. L'adhésion (selon quotient familial) est annuelle, pour « assurer la pérennité de l'atelier et familiariser les gens avec le lieu », selon Elisabeth Bachelier, directrice de la MJC. ■

**📍 mjcmutualite.blogspot.com - 0476447194**



© Auriane Poillet



© Alain Fischer

## zoom sur...

Audrey Atzeni enseigne l'art de fabriquer des cosmétiques naturels au sein de son atelier Anaturea.

## La nature comme seconde peau

Fabriquer ses cosmétiques naturels et partager ses connaissances, c'est la philosophie d'Audrey Atzeni, à travers son atelier Anaturea. Au quotidien, ses fidèles alliés sont les beurres de karité, coco, cacao, et les huiles végétales, dont elle active les bienfaits en fonction de chaque peau. Formée en aromathérapie, en cosmétique, et même en oléothérapie, elle expérimente les recettes, s'inspire, crée, teste, réajuste... Son credo? La cosmé-

tique minimaliste (le moins de produits possible), avec des routines simples et un bon « sourcing » (connaître la provenance des produits). « Je propose des ateliers pour apprendre à faire ses produits cosmétiques, et sensibiliser les personnes à leur utilisation et à leur composition. Je ne propose pas de recettes toutes faites! Mes client-es viennent pour comprendre comment modifier leur base en fonction de leur besoin, précise la conseillère en beauté

bio. C'est important de connaître sa peau et de revenir à l'essentiel: la nature a des bienfaits dont je m'étonne chaque jour. » Ses créations naturelles phares, personnalisables, sont essentiellement les shampoings solides, baumes à lèvres, déodorants, crèmes pour le visage et le corps... Et plus si affinités! ■

📞 0620633836 - [contact@anaturea.com](mailto:contact@anaturea.com) - [anaturea.com](http://anaturea.com)

## La recette de baume à lèvres d'Anaturea

### Ingrédients pour un stick à lèvres de 5 g. :

- 3 g. de beurre de karité
- 1 g. de beurre de coco
- 1 g. de beurre de cacao
- 1 g. de cire (abeille, carnauba, candelilla...)
- 1 goutte de vitamine E
- Quelques gouttes d'arômes au choix

### Mode opératoire :

- 1 Faire fondre au bain-marie le beurre de karité, l'huile de noix de coco, le beurre de cacao et la cire d'abeille
- 2 Une fois le mélange fondu, retirez du feu et ajoutez la vitamine E et les gouttes d'extrait
- 3 Versez le baume dans un tube
- 4 Laissez refroidir et durcir (si besoin au réfrigérateur) C'est prêt!

### Conservation :

Environ 6 mois en respectant les bonnes pratiques de fabrication. À conserver au sec, à l'abri de la lumière.

### Propriétés :

- Le beurre de karité protège et répare la peau des lèvres contre le dessèchement et favorise l'hydratation.
- L'huile de coco nourrit et hydrate en profondeur, adoucit et protège les lèvres.
- Le beurre de cacao donne de l'élasticité et du tonus aux lèvres tout en les régénérant.
- La cire solidifie le baume et a un effet filmogène.
- La vitamine E est un conservateur naturel des huiles végétales et beurres végétaux. ■

📍 Où trouver les ingrédients? Suivez le guide sur [anaturea.com/blog-anaturea/](http://anaturea.com/blog-anaturea/)



© Anaturea

## la villeneuve - village olympique

### La Machinerie se met en route

La Régie de Quartier de La Villeneuve - Village Olympique a récemment lancé une nouvelle offre de service à destination des habitant-es et des entreprises : La Machinerie.

Unique à Grenoble, cette conciergerie de quartier vise à proposer un panel de services et de compétences aux habitant-es : livraisons de courses et de colis, petits dépannages, travaux et bricolages, relais vers des prestataires et artisans... « *Le but est de pouvoir répondre à des petits besoins qui peuvent très vite alourdir le quotidien* », indique Marine Poder, cheffe de projet de la conciergerie.

#### Tiers-lieu

Pour le moment, la conciergerie œuvre au sein des locaux de la Régie de Quartier. À l'automne, La Machinerie devrait



© Auriane Poillet

investir le rez-de-chaussée du parking silo Arlequin. Le tiers-lieu proposera alors d'autres services. Un Repair Café permettra à celles et ceux qui le souhaitent de venir faire réparer des petits objets de la vie quotidienne. Un FabLab sera mis à la disposition des habitant-es pour créer des objets de toutes sortes. Des outils et des objets de la vie quotidienne seront quant à eux empruntables à l'Outilthèque. La Machinerie, en partenariat avec l'Accorderie, proposera de s'entraider entre

habitant-es via un échange de service. La boutique de réemploi le Pêle-Mêle et un café y trouveront également leur place. « *Le concept se développe de plus en plus en France car il répond aux besoins des habitant-es, ajoute Marine Poder. Et c'est aussi un outil de consommation durable et de transition écologique.* » ■ Auriane Poillet

**📍 La Régie de Quartier recherche des bénévoles prêts à s'investir à La Machinerie - [regiegrenoble.org](http://regiegrenoble.org)**

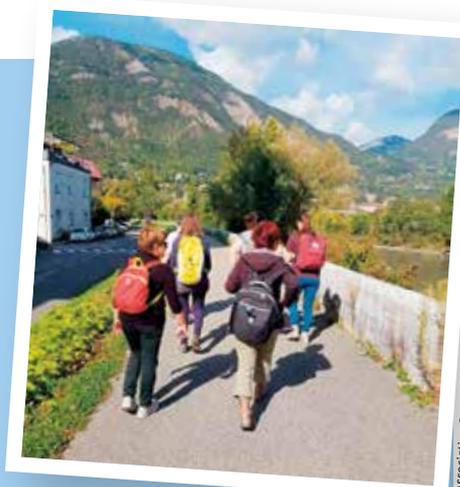
## secteur 2

### Des petits pas entre femmes

Chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis après-midi du mois, l'association Comet, en partenariat avec le Planning familial, devient le guide d'une marche entre femmes. Où les mots se délient et les sujets du quotidien s'expriment. Et la nature alentour absorbe pas et paroles...

« *Créer des ponts et impulser des échanges entre personnes d'horizons différents* », c'est un des objectifs de l'association Comet. En organisant des marches accessibles à toutes les femmes, au départ du centre-ville de Grenoble, l'idée est de s'approprier collectivement le territoire et d'aller découvrir les chemins. « *Avec le Planning familial, nous faisons le constat que la marche suscite la parole et permet d'aborder des thématiques quotidiennes.*

*C'est un temps dédié aux femmes, pour qu'elles puissent parler entre elles de sujets qu'elles n'aborderaient pas en mixité ou en famille... Elles ont toujours des choses à dire !* », apprécie Christelle Gaïdatzis, de l'association Comet. Les itinéraires choisis sont accessibles à pied ou en transport en commun, pour que les participantes puissent y retourner par elles-mêmes, seules ou en famille, en montrant le chemin... ■ JF



© Association Comet

**📍 Contact : Antenne du Planning familial à la MdH Centre-ville - 04 76 54 67 53 - [contact@asso-comet.com](mailto:contact@asso-comet.com) - Plus d'infos sur l'association Comet : [comet-mediation.com](http://comet-mediation.com)**

## mistral - eaux-claires

### Appel à participation : mosaïque en cours !

De mars à juin, des ateliers de création de fresques murales en mosaïque auront lieu dans le quartier Mistral - Eaux-Claires, avec l'artiste Aziz Chemingui. Le collectif des Habitants de Mistral (CoHaMis) initie ce programme créatif pour honorer, une nouvelle fois, la mémoire du lieu.

Avez-vous envie de vous essayer à la technique du *trencadis*, cette méthode de mosaïque utilisée par l'architecte catalan Gaudi ? Toutes les générations sont invitées à participer à la réalisation de trois fresques murales en *trencadis*, qui représenteront le passé, le présent et le futur du quartier. Le mosaïste Aziz Chemingui est déjà intervenu dans le secteur, en décorant les potelets sur le parvis du Plateau, avec la participation des habitant.e.s. « *La mosaïque est comme un puzzle. On peut imbriquer les couleurs, créer des formes... Cela attire beaucoup les enfants. Lors de ces ateliers, j'adapte les techniques de la mosaïque pour transmettre ce savoir de manière amusante et créative. L'idée est que chacun-e donne de soi. Mon but est de réaliser une œuvre ensemble* », précise Aziz Chemingui.

Pour Karim Kadrim, Président du CoHaMis, l'objectif est de « *perpétuer la mémoire, réunir les quartiers, et occuper l'espace public* ». Chaque panneau nécessitera dix ateliers de trois heures, qui se dérouleront en différents lieux du quartier, en intérieur ou en extérieur, selon la météo. ■ JF

**Prochaines dates : le 27 mars, le 22 avril et le 27 mai de 10 heures à 16 heures (lieu à définir)**

**Contact : [contact.cohamis@gmail.com](mailto:contact.cohamis@gmail.com) ou MdH Anatole France : 04 76 20 53 90 - [mdh.anatole-france@grenoble.fr](mailto:mdh.anatole-france@grenoble.fr) - 68, bis rue Anatole-France. Plus d'infos sur le travail d'Aziz Chemingui et son association : [adounia.com](http://adounia.com)**



© Thierry Chenu

En portant ce projet en collaboration avec les structures et associations du quartier, Le Pacifique souhaite tisser des liens dans la durée avec les participant-e-s.



© Remy Héritier

## secteur 4

### L'invitation à la danse

Avec le danseur et chorégraphe Rémy Héritier, Le Pacifique invite les habitant-e-s à devenir les créateurs d'une danse, en s'inspirant intimement d'un lieu du quartier. Le rendez-vous est donné un samedi par mois, de mars à juin, pour écrire l'œuvre collective *Une danse ancienne*.

« *Éprouver le plaisir de danser tout en menant une réflexion sur la mémoire des gestes et des lieux* », tel est le fil rouge de ce projet artistique. L'expérience est ouverte à toutes et à tous : habitant-e-s, curieux, amateurs de danse, chercheurs, etc. Chacun-e apportera sa pierre à l'édifice, accompagné-e par l'artiste avec un travail d'improvisation, de répétition et de reproduction de gestes. Thème d'inspiration pour le groupe : la mémoire, ainsi qu'un lieu que les participant-e-s choisiront ensemble. Un endroit « *d'apparence sans intérêt mais qui est amené à se transformer* ». Une fois créée, la chorégraphie sera présentée par la petite communauté de danseur-se-s le samedi 27 juin au Pacifique, dans le cadre de l'événement *Les Merveilles*. Puis, tel un héritage, elle sera proposée chaque année et cheminera dans le temps et dans le quartier choisi... ■ JF

**Contact : Centre de Développement Chorégraphique National - Le Pacifique, 30, chemin des Alpes - 04 76 46 33 88 - [lepacifique-grenoble.com](http://lepacifique-grenoble.com)  
Calendrier : les samedis 21 mars, 18 avril, 16 mai, 6 juin, et 20 juin, à partir de 11 heures.**

chorier-berriat

## Le temps en mouvement



© Sylvain Frappat

**Qui mieux que les seniors pour interpréter le temps qui passe ? C'est l'idée de la nouvelle création *À fleur d'âge*, signée de la chorégraphe grenobloise Colette Priou, en partenariat avec la Maison des Habitants Chorier-Berriat (MdH).**

Trois à quatre fois par semaine, le groupe d'une trentaine d'amateurs répète successivement à la Salle Noire, aux Planches et à la MdH. « C'est un long travail de patience. Je prends ma propre leçon de pédagogie », explique la chorégraphe habituellement très rigoureuse. « Ça demande plus de souplesse qu'avec des jeunes amateurs et une certaine légèreté. » Elle n'a eu pourtant aucun mal à trouver des volontaires : « Ils sont très motivés, très impliqués, très curieux. Je suis ravie de ce groupe ».

### L'âge en dérision

Ce projet commun prévoit une chorégraphie de danse contemporaine accompagnée par trois ou quatre chansons sur les personnes âgées, telles que *Le temps qui reste* de Serge Reggiani. « Ce sont des chansons qui

peuvent paraître nostalgiques mais qui chorégraphiquement sont liées à l'émotion et à la tendresse, poursuit-elle. Ce sont de jolies chansons, porteuses de justesse et de vérité sur la vieillesse. » En transition, les participant-es joueront des saynètes théâtralisées. « Pour moi, un senior doit apprendre à découvrir la dérision qui permet d'accéder à toutes les émotions », indique Colette Priou. Avant de conclure : « Je connais leurs limites mais pas leurs possibilités, donc je construis au fur et à mesure. C'est en quelque sorte une performance et c'est une belle expérience pour tout le monde ». ■ AP

**À fleur d'âge sera également présenté le 16 avril à 20 heures à l'espace René-Proby à Saint-Martin-d'Hères dans le cadre du festival Les Soirées et le 8 mai à 20 heures au théâtre Prémol.**



hoche - championnet

## Parents, enfants, faites vos jeux !

**La Maison des Habitants Bois-d'Artas et ses partenaires organisent « La Quinzaine de la parentalité », du 29 février au 14 mars, autour d'un thème fédérateur : le jeu !**

Pour explorer la thématique du jeu, les combinaisons sont multiples et variées : conférences, débats, temps d'échange, mission « range ta chambre », initiation au jeu d'échecs, sorties en montagne (raquettes, luge et rencontre avec des chiens de traîneaux), animations en ludothèque et en bibliothèques, carnaval et spectacle d'éveil pour enfants... Le but est d'échanger sur la pertinence du jeu en tant que technique d'apprentissage, et de s'amuser aussi bien chez soi que dans son quartier, ou encore en pleine nature, aux portes de Grenoble. Certaines activités seront portées par des habitant.e.s du quartier, dont un collectif de mamans bénévoles. L'évènement se déroule en partenariat avec la Maison des Réseaux Santé Isère (en collaboration avec le réseau de santé Anaïs), le CLEF, la ludothèque, la Cité des familles (CAF), l'association CJSJ, deux crèches et la bibliothèque du centre-ville. ■ JF

**Gratuit, sur inscription à l'accueil de la Maison des Habitants Bois d'Artas - 3, rue Augereau - 04 76 17 00 37 - mdh.bois-dartas@grenoble.fr**

## village olympique

### Le chant des possibles

Elisabeth Chabuel est auteure et poétesse ; Anne-Laure H-Blanc, plasticienne et graveuse. Accompagnées par l'association Musidauphin Médiarts, elles entament une résidence artistique longue, intitulée Géographies de papier, avec le Village Olympique pour objet de recherche. Une première visite en janvier leur a permis d'observer le quartier en détail. D'autres suivront et les habitant-es auront sûrement l'occasion de croiser le duo au détour de leurs pérégrinations.

« J'ai été subjuguée par l'endroit, la beauté de ce lieu », indique Élisabeth. Surprise aussi de voir la nature reprendre le dessus. La résidence commence seulement et les deux artistes souhaitent « laisser les choses venir », observer par le « prisme de la sensibilité ». « On veut découvrir, rester ouvertes à ce que l'on va rencontrer, précise Anne-Laure. On essaie d'y aller vierge de tout a priori et de laisser se faire les rencontres. L'incertitude ouvre les possibles. » La résidence des deux artistes sera ponctuée par le temps et les saisons. Un aspect que l'on retrouvera à coup sûr dans la restitution du projet présentée à la fin de l'année à l'ancienne bibliothèque Prémol. ■ AP



© Auriane Poillet

Musidauphin Médiarts est une association de médiation culturelle et d'ingénierie de projet. Elle accompagne des résidences artistiques interdisciplinaires, dont *Géographies de papier*, dans la création de projet et la relation avec le jeune public. « Depuis trois ans, on a une ouverture plus large aux arts et pas seulement à la musique, explique Frédérique Ryboloviecz. Pour chaque projet, on a une dimension inter-quartiers. » ■

📧 [contact@mediarts38.fr](mailto:contact@mediarts38.fr) - 04 76 44 28 79



© Auriane Poillet

## secteur 5

### Un pôle associatif à Châtelet

Le 22 janvier, le Pôle associatif du nouveau quartier Châtelet a été inauguré sur le site qui deviendra à terme le square Barbara. Trois associations y ont emménagé : Archipel, qui œuvre pour une éducation à la laïcité, Planète Sciences, qui promeut les sciences auprès d'un jeune public, et Low-tech Lab Grenoble, qui développe et partage des techniques simples et durables dans différents domaines de la vie quotidienne. L'objectif commun de ces trois structures est donc la vulgarisation et la transmission des savoirs... à leur manière. ■ AP

## secteur 5

### Le vélo, vecteur d'autonomie

La Maison des Habitant-es Abbaye et l'association La Baja proposent aux habitant-es du secteur 5 de participer à des ateliers vélos organisés par l'association ADTC - Se déplacer autrement. Deux formules sont disponibles. Le cycle d'ateliers *Premier coup de pédale* permet d'apprendre l'équilibre et les bases du pédalage. Le groupe de *Remise en selle* prolonge quant à lui l'apprentissage pour appréhender la circulation en ville et favoriser au maximum l'autonomie dans les déplacements. Afin de développer davantage ce mode de transport, la réflexion est lancée pour organiser des ateliers de réparation de vélos sur le secteur 5. ■ AP

📍 **Premier coup de pédale du 10 mars au 26 mai - Remise en selle du 2 au 30 juin - Tarif 5€ - Vélos prêtés - Renseignements auprès de la MdH Abbaye ou de La Baja.**

## secteur 6

### P'tits loups qui n'en démordent pas

**Une dizaine de jeunes habitant-es de La Villeneuve ont participé au tournage d'un clip de rap en 2019. A suivre !**

À la demande de la Régie de quartier, dans le cadre de son service d'éco-médiation, et de l'association La Cordée, le message de la chanson de Sofiane, *Mon p'tit loup*, a été détourné vers la thématique de l'environnement par l'artiste marseillais Melodri. « *La chanson avait été écrite bien en amont* », explique Dorian De Ceglie, éco-médiateur à la Régie de quartier. « *On a étudié le texte avec les jeunes et modifié quelques mots.* » Devenue Mes p'tits loups, la chanson met en scène les jeunes Grenoblois de 12 à 17 ans, déambulant dans la galerie de l'Arlequin, sur la place des Géants ou encore à la plage de la Bifurk. En partenariat avec l'Espace 600 et la Maison de l'image, une semaine de préparation et de sensibilisation à l'écologie a été organisée.



### Autre projet à venir

Les acteurs en herbe ont participé à des ateliers théâtre et se sont accoutumés à la présence d'une caméra. « *Au départ, j'étais timide, stressé, raconte Raphaël qui a joué dans le clip. Le théâtre est un bon truc pour se débloquer.* » Karim, un autre participant, a été marqué par le refrain. Dans la même veine, un autre projet avec des participant-es plus jeunes devrait

voir le jour d'ici le mois d'avril. « *C'est une approche différente*, indique Ilyess Benachta, responsable jeunesse à La Cordée. *Là, on travaille plutôt l'écriture, la mélodie, l'enregistrement de voix, et le projet devrait aboutir sur un nouveau clip.* » ■ AP

**Le clip de rap sera projeté dans le cadre des Arlequinades le 24 avril de 16 h à 21 h au Patio.**

## secteur 4

### Pirouette, c'est chouette !

**Lieu d'accueil parents-enfants, Pirouette ouvre ses portes quatre demi-journées par semaine, au 56, rue Général-Ferrié. Les enfants de 0 à 4 ans, accompagnés de leurs parents ou d'un adulte référent, viennent jouer et échanger.**

Pirouette s'inspire des principes de la Maison Verte, ouverte à Paris en 1979 sous l'égide de la psychanalyste Françoise Dolto. L'association est née en 1994 au sein de la MJC Lucie-Aubrac, de la volonté de travailleurs psychosociaux et de structures du quartier. Dans cet espace en soutien à la parentalité et à la sociabilisation de l'enfant, on vient sans inscription et en toute confidentialité. Pour les petits, c'est un temps libre de jeux, égayé d'un toboggan, d'une piscine à bulles, d'un coin bébé, d'un espace vélo et de jeux de psychomotricité.

« *En présence rassurante de son parent, l'enfant va pouvoir aller vers les autres, découvrir, faire des connexions avec les autres enfants et parents* », estime Christine, présidente de l'association. La présence des parents est ainsi essentielle. « *Je viens car ici il y a d'autres enfants, un espace de motricité pour que l'enfant puisse se dévouler !* », exprime un papa. ■ JF

**Participation de 0,5€ pour le café et le thé. pirouette38000@gmail.com - 07 68 68 17 60 - lun, jeu, ven de 9h à 12h et mar de 14 h à 16 h 45 - hors vacances scolaires.**



## secteur 3

### Tu deviens poète ?

**Un recueil de poésies dont les auteurs sont des enfants ? C'est le projet impulsé par la Maison de l'Enfance Bachelard (MEB) l'an dernier, donnant lieu à une œuvre collective, écrite et illustrée par des poètes en herbe, âgés de 7 à 13 ans.**

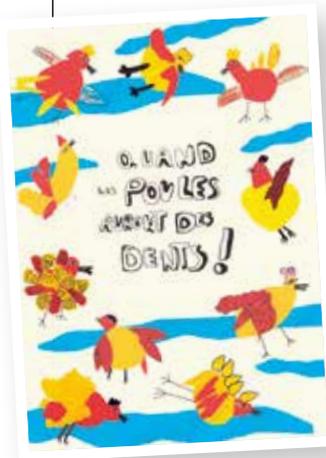
Quand les poules auront des dents, c'est le titre de ce livre au creux duquel se nichent des poèmes et textes de slam. C'est dans le cadre de ses ateliers autour du langage, que la MEB a organisé cette initiative poétique. Les temps créatifs ont eu lieu dans le centre de loisirs, lors de rendez-vous réguliers, et pendant les vacances scolaires. Les ateliers d'écriture ont été menés par le

poète Tom Astral, en lien aussi avec la bibliothèque des Eaux-Clares. Pour illustrer l'ensemble, l'artiste Lise-Iris a accompagné les enfants à prendre les pinceaux. « La poésie permet de traiter de sujets difficiles, importants ou sur des questions existentielles... Cela permet aux enfants de s'exprimer, de favoriser leur créativité et donner libre cours à leur imaginaire. Les textes ne parlent pas que de choses terre à terre, ils montrent que les enfants rêvent et imaginent des choses abracadabran-

tesques... Ils se sont pris au jeu ! », exprime Jérémie Laine, co-directeur de l'établissement. Le 19 juin, lors de la fête annuelle de la MEB, certains enfants monteront sur scène pour déclamer leurs textes... ■ JF

**Contact : 04 76 21 96 06 - 78, avenue Rhin-et-Danube - maisonenfancebachelard.fr/**

**Le recueil de poésie est disponible dans toutes les bibliothèques municipales.**



© Verger Bajatière

## bajatière

### Le fruit de tous ces efforts

**Pommiers, poiriers, cognassiers : la création du nouveau verger collectif à proximité du parc Soulage et du square Bajatière forme un nouvel espace vert autour de l'avenue Jean-Perrot.**

Le projet lancé en 2017 a désormais vu le jour, avec la création de deux buttes accueillant des espaces de cultures et huit arbres fruitiers ainsi que l'installation de bacs à compost collectifs et d'une prairie fleurie. « Ce terrain était à l'époque une friche complète, un dépotoir. Maintenant, il a changé de vocation », se réjouit Claude Bourchanin, habitante des environs et membre du collectif du Verger Bajatière.

#### Jardiner, échanger

Deux chantiers ouverts au public ont accompagné la réalisation de cet espace. Le premier pour créer du mobilier en palette ; le deuxième pour installer des espaces de culture en majeure partie destinés aux enfants des infrastructures environnantes. Plusieurs séances de formation au jardinage et à la gestion du collectif sont menées par l'association Jardin vivant à destination de la vingtaine de jardiniers amateurs qui participent à la vie du verger. « Ce que l'on voudrait, c'est qu'il y ait plus de monde investi pour mieux répartir l'arrosage. Que l'on soit plus organisés pour l'avenir », insiste Laurent Ducerf, membre du collectif. Les jardiniers espèrent aussi faire de cet espace un lieu convivial où chacun-e pourrait se retrouver, passer un bon moment entre voisins ou se mettre au vert. ■ AP

**Permanence le mardi de 8 h à 9 h - verger.bajatiere@gmail.fr**

### « Un quartier atypique, hyper contrasté »

Jonathan Reynard, 33 ans, énergéticien - boutique Terre d'étoiles.

Je travaille dans le quartier depuis l'été dernier, en tant qu'énergéticien au sein de Terre d'étoiles, au 42, rue Très-Cloîtres. C'est un magasin de minéraux et un espace partagé par des professionnels du bien-être, du soin et de la spiritualité. Ce lieu collaboratif existe depuis six ans, créé par Annie De Palma et Joël Becot. J'y donne des ateliers et propose des soins énergétiques, pour se reconnecter à soi. À propos du quartier, je dirais que c'est un lieu atypique, hyper contrasté, culturellement et socialement. Sur cent mètres de rue, il y a des activités très variées : un espace bien-être, une mosquée, une micro-brasserie, un théâtre... Le quartier est bien desservi, accessible en tram



Jonathan Reynard

et à vélo, et en voiture aussi. Les gens qui connaissent aiment ce quartier. Mais j'ai l'impression que les personnes extérieures sont peu attirées. L'entrée du quartier est étroite, on ne se rend pas bien compte qu'il y a ensuite de l'espace avec la place Edmond-Arnaud. J'aimerais qu'il y ait plus de couleurs. Le réaménagement à venir de la place pourrait aider. » ■



## Très-Cloîtres

### « Je connais tout le monde ici et tout le monde me connaît »

Messaoud Messikh, 76 ans, retraité.

J'étais passé ici dans les années 1960, le quartier était très différent, avec bien plus de commerces. Les modes de vie ont changé. Je suis revenu ici en 2013. Il me manque un peu de tranquillité, sinon je suis bien ici. Je me dis que ce serait bien que les jeunes aient un local pour se réunir, plutôt qu'ils restent dans la rue. Je m'occupe des plantes du chemin des senteurs, que nous avons créé avec l'Association Mosaïques des Acteurs du Quartier (AMAQ) Très-Cloîtres. C'est un chemin avec des plantations tout le long. Je m'en occupe tous les jours, je plante, j'arrose... Il y a un petit carré de plantes devant la crèche. Les petits, quand ils passent devant, sont super contents. Une année, j'ai recueilli un chat et je lui ai fait une petite cabane, juste à côté. Les enfants adoraient, ils venaient le voir, et puis un jour, il est parti en vacances... Je connais tout le monde ici et tout le monde me connaît. Je viens souvent à la MdH, pour boire mon café, faire de la gym et des sorties dans la nature. Ça m'apporte beaucoup de contacts. » ■



Messaoud Messikh



Au centre-ville, Trèscloîtres est un quartier chargé d'histoire. Il a accueilli au cours du 20<sup>e</sup> siècle plusieurs vagues de migration, qui donnent à ce lieu son identité propre, à la fois multiple et unique. Par Julie Fontana



Lorine Le Louvier

© Alain Fischer

## « Un quartier à l'architecture diversifiée »

Lorine Le Louvier, 28 ans, créatrice sonore – La Souffleuse

Je travaille rue du Vieux-Temple. Je fais de la création de podcasts pour les entreprises et les marques, et de la création radiophonique pour enfants et ados. J'exerce cette activité au sein du Médiastère, un lieu de coworking entre travailleurs indépendants. Nous proposons aussi des événements culturels : expos, projections, concerts... Nous sommes arrivés ici en janvier 2019. Nous avons senti un enthousiasme sur notre projet avec la MdH, le théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, nos voisins... On n'aurait pas pu trouver mieux ! Nous organisons un Chantier Ouvert au Public avec la Ville de Grenoble, pour reconstruire une nouvelle cour du Vieux-Temple ! Je trouve le quartier très cool, proche du centre. Il est diversifié, au niveau de l'architecture, et ça bouge, il y a toujours du monde dans la rue. Et j'aime bien sa petite échelle, ça fait plus quartier que grandes rues du centre-ville, je le trouve chaleureux, dynamique et sympa. des arbres, un endroit où se poser vraiment. Je viens ici à vélo, je deviens une vraie Grenobloise ! » ■

## « Je me suis senti bien dès mon arrivée »

Jean-Christophe Delval, 54 ans, réalisateur d'enquêtes et analyse de données.

« Je suis arrivé dans le quartier il y a un an, rejoindre ma compagne qui vivait déjà ici. Je me suis senti bien dès mon arrivée. J'aime la proximité des commerces, des lieux culturels et d'animation, c'est l'hyper-centre ! C'est un quartier vivant et populaire, tonique. J'aime bien les vieux bâtiments, mélangés à d'autres. Notre immeuble me plaît, il a du cachet et de l'histoire derrière lui. Je travaille de chez moi, je suis assez souvent dans le quartier et je fréquente beaucoup les commerces alentour, les lieux de loisirs, les bars, les musées

de l'Ancien-Évêché et de Grenoble. La proximité de lieux alternatifs apporte un souffle différent, très positif. J'ai une voiture mais je me déplace énormément à vélo. Il y a de plus en plus de pistes cyclables dignes de ce nom, dans le quartier et à Grenoble en général. Ce qui me plaît moins, c'est parfois l'ambiance insécurisante. Mais depuis quelques mois, cela s'est beaucoup calmé. Tout près, j'aime aller au parc du musée de Grenoble. Je le traverse avec plaisir, tout comme la place Notre-Dame et les rues piétonnes. » ■



Jean-Christophe Delval

© Alain Fischer



**Groupe  
« Rassemblement  
Citoyen, de la Gauche  
et des Écologistes »**  
Anne-Sophie OLMOS  
et Alan CONFESSON  
*Coprésident-es du groupe*



**Groupe  
« Rassemblement de  
Gauche et de Progrès »**  
Marie-Jo SALAT  
*Conseillère municipale*



**Groupe  
« Reussir Grenoble »**  
Richard CAZENAVE  
*Conseiller municipal Les  
Républicains-UDI-Société Civile de  
Grenoble*

## Grenoble change !

Pour les petit-es comme les grand-es, depuis 2014, la ville s'est transformée pour s'adapter aux besoins de l'ensemble de la population et à l'exigence de justice sociale et climatique. Grenoble a changé et change encore, l'occasion de revenir sur quelques-unes des avancées permises par une aventure humaine et collective :

- Le Plan Écoles : 65 millions d'euros investis. Avec la création de 3 nouvelles écoles, 3 rénovées thermiquement et quatre agrandies pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions.

- La tarification solidaire pour l'électricité, l'eau, le périscolaire, les Métrovélos ; et la gratuité pour les bibliothèques, les transports en commun en sortie scolaire et les musées pour les moins de 25 ans.

- La politique d'accès aux droits, autre pilier du bouclier social pour lutter contre le non recours aux droits, simplifier les démarches, informer sur les droits, lutter contre la précarité énergétique...

- La transition écologique comme la défense de l'environnement et d'accompagnement des plus fragiles avec la piétonnisation, le développement des Chronovélos, la création d'une zone à faible émission, 5088 arbres plantés et le programme Murmur2...

- Les premiers budgets participatifs ! Ce sont 4 millions d'euros fléchés depuis leur création en 2015 et plus de 50 projets qui ont vu le jour. Merci pour votre implication !

- Pour une ville apaisée et sûre, ce ne sont pas moins de 70 postes de Police Nationale qui ont été obtenus auprès du ministre de l'Intérieur en 2018. De plus, la présence humaine indispensable a été étendue au Village olympique avec les correspondant-es de nuit en 2016.

Nous en sommes convaincu-es : les défis à relever pour les générations futures ne trouvent de solutions que dans la mobilisation de tous et toutes, des citoyen-nés, du monde associatif, des élu-es. Et bien sûr dans notre capacité à continuer, toujours plus nombreuses et nombreux, à faire et à construire ensemble la ville de demain.

**Contact :**  
[groupe.rcge@grenoble.fr](mailto:groupe.rcge@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 33 22  
[www.villepour tous.fr](http://www.villepour tous.fr)

## Nous voulons vous dire Merci !

Au moment où ce mandat de 6 ans s'achève, le mot Merci s'impose naturellement. En tout premier lieu, merci à vous tous, lecteurs de nos tribunes, qui avez pris le temps de prendre connaissance de nos arguments et souvent de nous interroger ou d'engager des échanges par mail ou par téléphone.

Merci à tous les Grenoblois et les Grenobloises qui font Grenoble, notre Ville que nous sommes fiers d'habiter et de servir. Nous sommes fières de son histoire, de ses valeurs, de ses capacités à se mobiliser pour défendre des principes et des valeurs humanistes et de progrès social.

Merci et RESPECT à tous les agents de la Ville et du CCAS, qui chaque jour, dans des conditions souvent difficiles, rendent la vie quotidienne plus acceptable et la ville plus belle.

Nous voulons leur rendre hommage aujourd'hui. Nous sommes toujours entre tristesse et colère face aux attaques injustes et injustifiées contre le Service Public. S'attaquant à lui, on s'attaque à ce qui constitue le socle même de la cohésion sociale de notre pays. Nous devons toutes et tous défendre ce bien commun, ce patrimoine de tous ceux qui n'en ont pas.

Au terme de ce mandat, nous avons une pensée particulière pour Michel Destot qui a été un grand Maire pour Grenoble. Grenoble sa passion.

Pensée amicale aussi pour Jérôme Safar, qui fut notre président de groupe jusqu'à il y a peu. Brillant, sincère, loyal avec qui nous avons tant partagé et surtout assumé ensemble tant de moments difficiles.

Merci aux ami-e-s, militant-e-s, sympathisant-e-s qui nous ont suivis, soutenus, accompagnés du début jusqu'à aujourd'hui. Enfin, un grand merci à Milan, notre collaborateur de groupe et ami, sur qui nous avons pu compter durant ces 6 dernières années.

Nous souhaitons bonne route et bonne continuation à celles et ceux, qui auront demain l'immense honneur de conduire aux destinées de cette très belle ville Grenoble. « Car c'est ici à Grenoble ville pionnière, que s'invente l'avenir » !

Marie-Jo Salat

**Contact :**  
[ps-apparentes@ville-grenoble.fr](mailto:ps-apparentes@ville-grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 36 52  
[www.grenoble-ensemble.fr](http://www.grenoble-ensemble.fr)

## 2014-2020 : Au-delà des discours, quel bilan ?

Les discours auto satisfaits de la majorité grenobloise et métropolitaine trouvent-ils une légitimation dans les résultats de leurs politiques ?

Jugeons-en :

Dans le palmarès de l'Express des villes où il fait bon vivre et travailler, nous avons reculé du podium à la sixième position, derrière Nantes, Lyon, Rennes, Bordeaux et Toulouse. Nous sommes 15e sur 18 des métropoles les plus attractives pour les plateformes Région Job et Paris Job...

Selon l'INSEE, l'évolution de l'emploi total, c'est-à-dire l'emploi salarié et non-salarié des secteurs privé et public, est nulle depuis 2014 ! Aucune création d'emploi nette (solde des créations et des pertes) n'est enregistrée depuis le début du mandat d'Éric PIOLLE, alors que la moyenne des 21 métropoles est à +6 % et que Toulouse, Bordeaux ou Nantes sont à +10 % sur la même période.

Nous sommes à la première place pour les agressions violentes et vols à la tire (+53 % par rapport à la moyenne !), désormais affublés du sobriquet de « Chicago français » dans la presse nationale...

Nous sommes également passés de la 10e à la 4e place pour le temps perdu dans les embouteillages, avec un impact évident sur la pollution atmosphérique relevé par ATMO et une aggravation forte pour les riverains victimes des reports de circulation. Et après que les « écologistes » aient passé 13 ans comme adjoint à l'urbanisme et 6 ans en pleine responsabilité, Grenoble est plus bétonnée et moins végétalisée que les villes comparables !

Enfin, nous tenons le haut du panier pour la lourdeur des impôts et les prélèvements opérés sur les usagers (TEOM, eau, GEG, chauffage urbain, taxe GEMAPI, forfait « post-stationnement »).

N'est-il pas temps de dire STOP ?

Richard CAZENAVE  
Membre honoraire du Parlement

**Contact :**  
[opposition.municipale@grenoble.fr](mailto:opposition.municipale@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 38 89

les  
groupes  
au  
conseil  
municipal

« Un espace de libre  
expression  
égal pour chaque groupe  
(équivalent à 2000 caractères)  
et + sur grenoble.fr »



**Groupe  
« Rassemblement  
Les Patriotes »**  
Mireille d'ORNANO  
Présidente du Groupe



**Groupe  
« Ensemble à gauche »**  
Bernadette RICHARD-FINOT  
et Guy TUSCHER  
Conseillers municipaux



**Non inscrit**  
Alain CARIGNON  
Conseiller municipal

**Groupe « Grenoble  
Gauche Solidaire »**

## Mise au point

En tant que candidate aux élections municipales face à Éric Piolle, j'ai pris la décision de ne pas m'exprimer dans le journal municipal.

## La petite histoire

Ce mandat aurait dû voir la réalisation de 120 engagements. Il a, au contraire, consisté en la comptabilité mortifère de leurs enterrements.

En voici quelques exemples non exhaustifs :

### Les promesses perverties :

« Engagements n° 5 et 6 : abaisser le seuil des pétitions et ouvrir la votation d'initiative populaire » : annulation brutale de la pétition contre la fermeture de 2,5 bibliothèques !

- n° 15 : « réduire la publicité en ville » : le Règlement de Publicité voté à la METRO s'ouvre la publicité numérique et le contrat Decaux sur les abribus est renouvelé pour 13 ans !

### La réalisation de l'inverse

- n° 54 : « mettre fin au projet élargissement A480 » : le projet d'élargissement a été voté avec quelques réserves de pure forme.

- n° 65 : « faire de la ville un employeur exemplaire » : un plan social appelé plan de sauvegarde acte 150 suppressions d'emploi.

- n° 73 : « construire des logements pour tous » : comme sous Destot à plus de 4000 euros le mètre carré et la destruction de logements sociaux de bonne conception.

- n° 78 : « fermer toute exception au nouveau Plan local d'urbanisme » : elles sont légion aujourd'hui.

- n° 110 : « maintenir le réseau des bibliothèques » : fermeture de 2,5 d'entre elles dans les quartiers populaires.

### Ce qu'ils n'ont pas fait :

- N° 20 : « protéger les droits de l'opposition » : nous attendons toujours le bilan financier de la fête des 50 ans des JO ainsi que de nombreuses autres demandes.

- N° 23 : « créer un service public de l'énergie 100 % public » : GEG, la CCIAG ont toujours des actionnaires privés.

- N° 50 : « retirer au privé la gestion des parkings en ouvrage ».

- N° 25 : « gratuité TAG et métrovélo pour les moins de 25 ans... »

### La plus grande histoire

C'est l'émergence aux élections de la liste « la commune est à nous » issue des mouvements sociaux : Gilets jaunes, collectifs (bibliothèques, logement, climat, A480...), luttes sociales. Ses propositions sont issues d'un vote en assemblées populaires publiques tout comme la constitution de la liste.

Une grande première sur la commune de Grenoble. Rendez-vous aux urnes !

**Contact :**  
**Twitter :** @EAGGrenoble  
**Facebook :** Ensemble A Gauche

**Contact :**  
mireille.dornano@grenoble.fr

## Carton Rouge

**1<sup>er</sup> pour les vols de vélos**  
(DGA d'indigo Well)

**1<sup>er</sup> pour la taxe foncière**  
(Rapport CRC 06/2018)

**1<sup>er</sup> pour la bétonisation des villes centres**  
(Hors Région Parisienne)  
(Rapport CRC 06/2018)

**1<sup>er</sup> pour le moins d'espaces verts par habitant**  
(Palmarès UNEP Hortis 06/2017)

**1<sup>er</sup> pour les vols avec violences**  
(DL 16/09/2018)

**1<sup>er</sup> pour les impôts sur les ménages**  
(Ministère de l'économie 2018)

**1<sup>er</sup> pour la baisse de la valeur des biens**  
(Le Monde 29/07/2018)

**1<sup>er</sup> pour les actes de délinquances**  
(DL 16/09/2019)

**1<sup>er</sup> pour la durée de remboursement de la dette**  
(Le Figaro 17/11/2018)

**4<sup>e</sup> bouchon de France**  
(Traffic Index Tom Tom 2019)

Pour les villes de 100 000 à 200 000 habitants

## On continue ?...

## Cette Majorité avait promis la lune... et les Grenoblois attendent toujours...

Pendant 6 ans, nous avons alerté la majorité sur des sujets essentiels où elle ne répondait pas aux attentes des Grenoblois. Malheureusement, elle a fait la sourde oreille et a rejeté nos propositions tout en accumulant les rendez-vous manqués.

- Les rendez-vous manqués de la démocratie locale : De bonnes intentions et quelques avancées comme les budgets participatifs mais le dévoiement et l'échec pour les pétitions, votations citoyennes et Conseils Citoyens Indépendants...

- Les rendez-vous manqués de l'éducation : Fin du périscolaire 100 % gratuit ; abandon des classes-passerelles ; diminution du nombre de classes vertes et des sorties au ski ; réduction des moyens humains pour la santé scolaire...

- Les rendez-vous manqués de la Métropole : La municipalité a transféré des compétences à la Métropole la considérant comme la solution à tout ce qu'elle ne voulait pas gérer. Sans assurer son rôle moteur de ville-centre, Grenoble a ralenti une métropole forte porteuse de dynamisme et d'emplois.

- Les rendez-vous manqués de la culture : Fermeture de 3 bibliothèques, liquidation de la Régie 2C et du Tricycle, arrêt de nombreux festivals, suppression de la subvention aux Musiciens du Louvre... Nous avons assisté au détricotage du maillage culturel grenoblois.

- Les rendez-vous manqués de la sécurité : La non-coordination avec les services de l'État, la baisse des effectifs de prévention et de médiation, l'abandon de la vidéoprotection autour des bâtiments publics n'ont pas permis de rendre notre commune plus sûre.

- Les rendez-vous manqués du réaménagement du centre-ville : Un projet était nécessaire mais celui-ci a été mené sans concertation et n'est pas à la hauteur des enjeux ni des moyens consacrés par la Métropole.

- Les rendez-vous manqués du social : Baisse de subvention au CCAS et aux associations socioculturelles, manque de soutien aux centres de santé et peu d'ambition pour la petite enfance.

**Cette Majorité avait promis la lune... et les Grenoblois attendent toujours.**  
**Grenoble Gauche Solidaire**  
**Tél 04 76 76 36 52**

exposition

## Artistes made in Grenoble

Du 14 mars au 28 juin, le musée de Grenoble propose *Grenoble et ses artistes du XIX<sup>e</sup> siècle*. Cette expo dévoile près de 150 œuvres issues de ses collections et met à l'honneur une période clé de la vie artistique grenobloise.

Le musée de Grenoble possède une belle collection d'œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle qui regroupe plus de 400 pièces! Cette richesse s'explique par le fait qu'à partir de la création du musée en 1798, de nombreux cours de peinture et de sculpture se développent en parallèle. C'est le point de départ du parcours puisque les premières salles présentent le contexte qui a favorisé l'émergence et l'épanouissement des jeunes artistes. Un ensemble de portraits et d'autoportraits permettent d'approcher au plus près ces peintres et sculpteurs qui nous sont souvent familiers grâce aux noms des rues et places de Grenoble : Ernest Hébert, Jean Achard, Diodore Rahoult, Eugène Faure... Un second ensemble de salles est dédié aux thèmes chers au XIX<sup>e</sup> siècle : des portraits, des scènes d'intérieur, des paysages de montagne ainsi que des



© Ville de Grenoble / musée de Grenoble - J.-L. Lacroix

Le Lac de l'Eychauda (Laurent Guétal, dit abbé Guétal, 1886).

vues de Grenoble donnant à suivre le développement de la ville. La visite se conclut à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle en évoquant les aspirations de la nouvelle génération pour des horizons plus lointains.

### Incontournables et méconnus

Le musée nous offre donc un large panorama qui s'échelonne sur tout le siècle. Une démarche inédite puisque ces artistes n'avaient encore jamais été réunis au cœur d'une même expo. L'occasion de croiser des personnalités incontournables : Charles Bertier, Henri Blanc-Fontaine, Jules Flandrin... Et de rencontrer des artistes moins connus comme Tancred Bastet, l'abbé Guétal ou de redécouvrir les sculpteurs Charles-Aimé Irvoy ou Victor Sappey.

Émaillée de documents d'époque (ouvrages, photos...) et de nombreux objets (outils de sculpteur, palette, boîte de couleurs...), l'expo s'appuie sur une scénographie très vivante tout spécialement pensée pour plonger le public dans l'atmosphère de l'époque. ■ AB

**📅 Du 14 mars au 28 juin au musée de Grenoble. Tarifs : 5-8 €. [museedegrenoble.fr](http://museedegrenoble.fr)**

**👉 [Gre-mag.fr]**  
**À VOIR**  
Storymap sur Gre-mag.fr



## La visite se poursuit hors les murs

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'art s'inscrit aussi dans la ville en pleine mutation et s'offre au regard sur les façades, les places, les fontaines... C'est pourquoi plusieurs rendez-vous prolongent la visite en dehors du musée :

● Deux jeux de piste (une version adulte, une version enfant dès 7

ans) nous entraînent sur les traces des artistes grenoblois. Ces jeux à faire en autonomie sont proposés gratuitement par le musée.

**On peut les retirer à l'accueil du musée et à l'Office du Tourisme.**

● Visites avec l'Office du Tourisme dans la ville au fil des œuvres peintes ou sculptées et des lieux où

s'inscrivent les artistes grenoblois.

**Infos : [grenoble-tourisme.fr](http://grenoble-tourisme.fr)**

● Visites avec l'association Saint-Roch, vous avez dit cimetière ? autour des sépultures des artistes et des monuments qu'ils ont réalisés.

**Infos : [cimetieresaintrochgrenoble.e-monsite.com](http://cimetieresaintrochgrenoble.e-monsite.com)**



© Jean-Luc Lacroix / Musée de Grenoble / Ville de Grenoble



© Collection Dauphiné Libéré

## mémoire

# L'Histoire au féminin

**Le musée de la Résistance invite le public à pénétrer au cœur du quotidien des Femmes des années quarante avec une expo instructive, émouvante et engagée.**

Qu'elles soient mères de famille, résistantes, déportées ou même « collabos », les femmes ont souvent été exclues de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale au profit de la postérité des hommes... C'est donc un éclairage inédit qu'apporte le musée de la Résistance avec cette expo qui met en lumière leur quotidien, leur rôle et leurs actions. Pour cela, il présente un ensemble de documents et d'objets qui nous plongent

au cœur de leur réalité : lettres, photos, affiches, articles de presse, témoignages filmés, sans oublier des objets du quotidien (chaussures ou vêtements réalisés grâce au système D) particulièrement émouvants.

### D'hier à aujourd'hui

Après une présentation du contexte (instauration du régime de Vichy, début des pénuries...), l'expo rappelle que les femmes s'engagent, elles aussi, dans la Résistance au péril de leurs vies. Elle consacre ainsi deux focus à Marie Reynoard et Marguerite Gonnet, puis met en avant toutes les anonymes qui ont contribué de manière déterminante à la lutte contre l'occupant nazi en devenant agent de liaison, en trans-

portant des armes ou du ravitaillement pour les maquisards. Évoquant également la déportation puis les violences épuratoires perpétrées à la Libération contre les femmes soupçonnées de « collaboration horizontale », l'expo n'exclut aucun sujet. Elle s'achève sur les luttes féminines d'hier et d'aujourd'hui, depuis l'obtention du droit de vote à la Libération jusqu'aux récents mouvements contre les violences faites aux femmes. ■ AB

**📍 Au musée de la Résistance jusqu'au 18 mai. Du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures (sauf mardi de 13 h 30 à 18 heures). Samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures. Entrée libre.**

## coup de jeune

# Les étudiants mènent la danse

**Le 25 mars, le musée de Grenoble donne carte blanche aux étudiants pour une Nocturne placée sous le signe de la créativité.**

Chaque année, le musée offre aux jeunes l'opportunité d'investir les lieux pour des propositions artistiques inédites en résonance avec les œuvres de ses collections. Dès janvier, l'institution va à la rencontre des étudiants, toutes filières confondues, pour les inviter à une aventure collective dans un cadre privilégié. Pour cette 17<sup>e</sup> édition, ils sont près de 300 à avoir répondu à l'appel et relevé le défi : imaginer une performance en lien avec un tableau ou une sculpture dans un champ de disciplines toujours aussi varié (théâtre, danse, vidéo, musique, installations, contes...). Chaque groupe peut laisser

libre cours à son inspiration et s'approprier l'œuvre de son choix pour en proposer une lecture personnelle, insolite ou décalée. Le thème de cette année, Sauvage, se veut un tremplin à l'imaginaire tandis que la présence des 85 musiciens de l'Orchestre philharmonique du campus, ainsi que des surprises en extérieur, ajouteront à la dimension festive de la soirée. ■ AB

**📍 17<sup>e</sup> Nocturne des étudiants au musée de Grenoble, le 25 mars de 19 h 30 à minuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles. [musee-grenoble.fr](http://musee-grenoble.fr).**

©Auriane Poillet





© Alain Fischer

## pratique nouvelle

## Teqball: le foot passe à table !

**La Ville a investi dans plusieurs tables de teqball au cours des derniers mois. Une discipline qui rencontre déjà un franc succès, notamment auprès des jeunes. Présentation d'une activité bondissante.**

Le service Sport et Quartiers organisait en décembre, à la Halle Clémenceau, le tout premier tournoi de Teqball de Grenoble, en présence de joueurs et joueuses de tous les clubs de la Ville, professionnels du GF38 compris.

L'objectif était d'offrir de la visibilité à cette nouvelle activité, mise en place à l'occasion de la coupe du monde féminine de football, et qui se développe depuis dans la capitale du Dauphiné.

Savant mélange entre le tennis ballon et le tennis de table, le Teqball se pratique en 1 contre 1, 2 contre 2 ou 3 contre 3 sur une table incurvée. Avec une balle semblable à un ballon de football que l'on peut se renvoyer grâce à toutes les parties du corps, à l'exception des mains.

### Trois gymnases et les parcs

Aujourd'hui, le service Sport et Quartiers dispose de six tables pliantes et amovibles qui se baladent entre trois gymnases : des Saules, Léon-Jouhaux et de la Houille Blanche, qui ont intégré les activités proposées gratuitement aux jeunes des quartiers grenoblois.

Le succès rencontré est tel que des réflexions sont engagées pour qu'à l'avenir des tables fixes puissent remplacer une partie des anciennes tables de ping-pong en béton dans les parcs publics de la Ville. Si vous souhaitez vous essayer à la discipline, vous pouvez contacter les services sport ou Sport et Quartiers. ■ FS

**📍 grenoble.fr/1331-sportetquartiers.htm**

## de père en fils

### La famille Collet, totalement « perchée »

La mère, Nadine, est une ancienne heptathlonienne de très haut niveau et accessoirement la présidente de l'Entente Athlétique Grenoble. Philippe, le père, est l'un des plus grands perchistes français de tous les temps, double participant olympique (1988 et 1992). Les deux fils, Mathieu (25 ans) et Thibaut (20 ans), sont deux des meilleurs perchistes tricolores du moment. Et on ne vous parle pas du grand-père Jacques...

On ne va pas vous faire un dessin sur LE sujet de conversation qui alimente les repas de famille chez les Collet. « *Et pourtant, ils sont venus tout seuls à l'athlétisme, plus particulièrement à la perche* », explique Philippe, toujours l'un de leurs entraîneurs aujourd'hui. Une version confirmée par l'aîné Mathieu, prometteur jeune footballeur avant d'attraper le virus des sautoirs. « *Quand j'étais plus jeune, je me demandais ce que c'étaient que ces mecs en collants (rires). J'ai commencé presque par hasard, dans le cadre d'une préparation physique. Les gènes de mes parents devaient être là car les performances sont vite arrivées et après quelques mois, j'ai choisi de me consacrer pleinement à la perche.* »

### Toujours plus haut

Et quelques jours après notre entretien, Mathieu explosait son record personnel (5m74) et Thibaut devenait champion de France Espoirs. Pour l'instant, la meilleure performance appartient toujours au papa avec 5m94. « *Battre son record, on y pense, mais ce n'est pas une obsession. Ce serait toujours une très bonne nouvelle d'être aussi haut un jour...* » Et quelque chose nous dit que cela finira vite par arriver ! ■ FS



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

parcours

## Hyacinthe Deleplace: un nouveau tour de piste

Des pistes d'athlétisme à celles de ski, il y a de nombreux pas que le sociétaire du GUC Ski Hyacinthe Deleplace a pourtant franchi rapidement, motivé par un beau défi : participer aux prochains Jeux Paralympiques d'hiver après avoir déjà goûté à ceux d'été.

Une ambition qui reste pour le moment seulement dans un petit coin de la tête du sportif. « *Je préfère prendre les choses dans l'ordre, pour l'instant les objectifs sont ceux de cette saison, avec notamment l'envie de me qualifier pour les championnats du monde.* »

Hyacinthe sait les sacrifices que cela implique. Malvoyant (catégorie B2), il a connu une première carrière de sportif de haut niveau dans l'athlétisme, avec en point d'orgue une participation aux Jeux Paralympiques de Londres, en 2012 et une septième place sur le 400 m.

Son amour pour la montagne l'a poussé à donner un nouveau virage à son parcours sportif il y a quelques années. Lui qui chausait déjà des skis à l'âge de trois ans a renoué avec ce premier amour, après avoir apprécié les performances des skieurs lors du Super G des JO de Sotchi. « *J'ai eu un déclic et j'ai eu envie de ce challenge, d'une aventure partagée avec un guide. Le ski me procure plus d'adrénaline ; il faut dompter des terrains qui évoluent d'une compétition à l'autre.* »

Avec son binôme, son « guide » Maxime Jourdan (qui skie quelques mètres devant lui pour lui transmettre les informations), rencontré au GUC, Hyacinthe s'est lancé dans l'aventure avec réussite. Le duo compte ainsi déjà plusieurs podiums de coupe du monde dans son palmarès. Et n'a aucune intention de s'arrêter là avec dans un coin de la tête Pékin, où se dérouleront les Jeux Paralympiques d'hiver dans deux ans. ■ FS

**i Hyacinthe est par ailleurs à la recherche de sponsors pour l'accompagner dans cette aventure. Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter le GUC Ski au 04 76 62 99 56.**

digital

## Le FCG joue le jeu de l'eSport

**Il y a un peu moins d'un an, le FC Grenoble lançait sa section eSport (sport électronique). Une première en France pour un club de rugby. Aujourd'hui, une dizaine de joueurs vidéo représentent le club Rouge & Bleu lors des compétitions en ligne ou en réseau local.**

« *Le rugby ? On ne connaissait pas trop !* » L'aveu est clamé de concert par Héloïse Pierre (chargée de communication de l'équipe), Nathan Tomczyk (joueur sur Heathstone, un jeu de cartes) et Sébastien Poncet (capitaine de l'équipe Overwatch).

L'opportunité a pourtant été vite saisie, d'autant que les passerelles sont plus nombreuses que ce que l'on pourrait imaginer et que les liens se développent. « *Aujourd'hui, on a des joueurs de l'équipe du FCG qui viennent tester des jeux vidéo, on échange, on se croise, on va davantage voir leurs matchs aussi, quand c'est possible. On a le sentiment d'être vraiment une équipe du club.* »

### Un e-événement ?

Outre un soutien logistique et financier, via le défraiement des déplacements, le FCG met également à disposition de l'équipe ses services en matière de préparation physique et mentale. « *Les conseils du nutritionniste du club nous ont par exemple beaucoup apporté.* »

La collaboration devrait encore se développer. Une réflexion est ainsi en cours sur l'organisation d'un événement à Grenoble.

« *On voulait défendre les couleurs de notre ville, sans forcément l'imaginer sous cet angle-là. Mais aujourd'hui, on est vraiment heureux de pouvoir porter ce maillot lors de nos compétitions.* » Avec Force et Fierté, le slogan du club alpin. ■ FS



© Alain Fischer

# Festivals en fleurs

Il n'y a pas que les hirondelles qui font le printemps... À Grenoble, les musiques du monde, les arts de rue, la lecture sous toutes ses formes et même les nouvelles technologies nous invitent à découvrir, partager ou échanger grâce à une belle brochette de festivals ! Des propositions familiales, voyageuses ou inédites, à destination de tous les publics.



© Jean-Pierre Dupraz

détours de babel

## Dix ans de musiques en partage

**Du 26 mars au 19 avril, plus de deux cents artistes du monde entier mettent les musiques nomades à l'honneur.**

« Cette dixième édition privilégie le dialogue entre les cultures d'ici et d'ailleurs dans un esprit de découverte qui entraîne le public hors des sentiers balisés », précise Benoît Thiebergien, directeur du festival. **Pas moins de 114 représentations sont proposées dans des formats variés.** On retrouve les brunchs dominicaux au Musée dauphinois, dans le quartier Très-Cloîtres et à Fort Barraux. Les salons de musique se tiennent le vendredi à la Maison de l'International et une installation sonore interactive prend place à l'ancien Musée

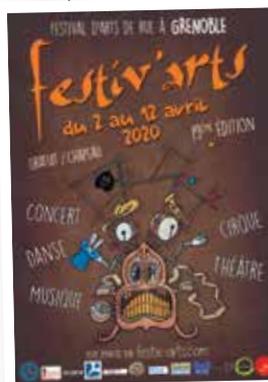
de peinture. Parmi les temps forts : *Barbarie*, qui mêle des instruments classiques et mécaniques, *Nahaszdàan*, un oratorio autour des cultures navajo et une soirée à la Belle Électrique où le groupe mythique Gnawa Diffusion invite la chanteuse Souad Asla. Neuf spectacles s'adressent aussi au jeune public. Sans oublier « de nombreuses créations qui se nourrissent de la diversité, des projets participatifs rassemblant professionnels et amateurs... pour fêter dix ans de nomadisme musical. » ■ AB

**📍 Du 26 mars au 19 avril. [detoursdebabel.fr](http://detoursdebabel.fr)**



festiv'arts

## Les arts de rue investissent le centre-ville



Organisé par l'association étudiante du même nom, Festiv'Art démarre avec des concerts sur le campus. Les 10 et 11 avril, il se déploie dans les rues piétonnes avec une quarantaine de spectacles toutes disciplines confondues : théâtre, danse, musique, jongle, clown, magie, conte, cirque... « Nous accueillons essentiellement des artistes locaux : l'Attrape-Corps, Ox'Art, la compagnie Scalène, les Pieds Levés, Dominic Toutain, Histoire 100

Fins... », précise Cloé Ponsi, responsable de la programmation. En soirée, Festiv' Art prend ses quartiers devant le musée de Grenoble avec un concert de musique du monde le vendredi et du punk-rock le samedi.

Enfin le dimanche au Jardin de Ville, on retrouve le marché des créateurs qui réunit plus d'une vingtaine d'artisans locaux, des activités familiales (initiation à l'escalade, ateliers maquillage...) et un bal folk à 17 heures pour « clore la manifestation sur une note festive et conviviale. » ■ AB

**📍 Du 2 au 12 avril. Gratuit ou au chapeau. [festiv-arts.com](http://festiv-arts.com)**

© Marion Kern





© Marjorie Houdiere

printemps du livre

# Livres en live

**Du 1<sup>er</sup> au 5 avril, la lecture s'invite à Grenoble avec une palette de rendez-vous inédits et souvent inattendus.**

Une quarantaine d'auteurs sont accueillis : des fidèles du Printemps (Nathacha Appanah, Patrick Deville), des auteurs régionaux (Pierre Péju, Gilles Rozier) des stars de la littérature jeunesse (Susie Morgenstern, Colas Gutman) Sans oublier l'illustrateur Olivier Tallec ou la BDiste Marguerite Abouet.

Dès le 1<sup>er</sup> avril, ils vont à la rencontre du public dans les bibliothèques, les lieux partenaires et les lycées. Puis le Printemps s'installe au musée de Grenoble. On y retrouve bien sûr des lectures ou parcours en correspondance avec les œuvres en compagnie des romancières Camille Emmanuelle ou Laure Limongi, de l'illustratrice Emmanuelle Houdart, de la BDiste grenobloise Cécile Becq... De plus, le festival propose cette année près de 80 lectures musicales, dessinées ou accompagnées de projection où l'on pourra entendre Alban Lefranc, Laure Limongi, Corinne Lovera Vitalli et Fernand Fernandez...

## Première nocturne

Trois lectures sont organisées au musée Stendhal et plusieurs rendez-vous s'adressent aux familles : un spectacle humoristique signé Benoît Jacques, une lecture en forme de comédie musicale imaginée par Suzie Morgenstern...



Le Théâtre municipal accueille deux soirées musicales avec Franck Bouysse le vendredi, puis Arnaud Cathrine et Justine Levy le dimanche. Quant au samedi - et c'est une première ! - une nocturne réunira tous les auteurs dans la librairie du Printemps pour des dédicaces et des échanges avec le public. Autres nouveautés : un karaoké littéraire pour partager des extraits de textes, et la dictée du Printemps sous la houlette d'Arno Bertinat et Julia Deck qui ont concocté un texte spécialement pour l'occasion ! ■ AB

**📍 Du 1<sup>er</sup> au 5 avril dans les bibliothèques, le musée de Grenoble et les lieux partenaires. Infos : [www.printempsdulivre.bm-grenoble.fr](http://www.printempsdulivre.bm-grenoble.fr)**

transfo

## Planète 2.0

Organisé par la French Tech in The Alps-Grenoble, ce festival se tient du 12 au 19 mars sur le thème : quel numérique pour la planète ? Son objectif : créer des passerelles entre le monde de l'innovation, les startups et le grand public en interrogeant la relation planète/homme/numérique. Près de 130 événements ont lieu à Grenoble, avec des propositions portées par des associations, des entrepreneurs ou d'autres partenaires (la Cinémathèque, les bibliothèques de Grenoble...) et qui s'adressent à tous. Ainsi, la journée d'ouverture est dédiée à la jeunesse avec des ateliers organisés par l'association Entreprendre pour apprendre et la Casemate proposera une journée d'activités familiales (*escape game*, construction d'un microscope numérique...). Également au programme : des conférences, des ateliers sur le bien-manger, la pollution de l'air, les gestes éco-responsables... des événements sur l'open-data ouverts aux

néophytes, des visites d'entreprises... ■ AB

**📍 Du 19 au 19 mars.**

**Infos : [festival-transfo.fr](http://festival-transfo.fr)**



© Nils Louma / French Tech in The Alps



## Pogne ou Gratin ?

L'exposition du Musée de Grenoble *Grenoble et ses artistes au XIX<sup>e</sup> siècle* met en lumière la richesse de la création de cette époque et fait revivre un passé oublié malgré les nombreuses traces qui subsistent dans la ville : sculptures, fontaines, frontons et bas-reliefs, noms de rues et sépultures du cimetière Saint-Roch.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les artistes, principalement des hommes, se côtoient d'abord dans les écoles municipales (de dessin, de sculpture architecturale ou de moulages décoratifs), puis dans les débits de boissons au cadre chaleureux (il y en a 297 en 1863), ou encore chez certains d'entre eux. Les liens interpersonnels sont importants, et en dehors des périodes studieuses et solitaires de création, ils se retrouvent sur la place Grenette, dans la taverne des

Mille-Colonnes ou au café Repellin. Ils organisent des rencontres amicales et festives ouvertes aux autres arts et aux amateurs, et assurent de l'entraide en cas de besoin. Certains artistes, comme Victor Sappey (sculpteur), organisent des fêtes dans leur atelier, ou à leur domicile tels Hector Gruyer (ténor) et son épouse Eugénie, à Sassenage. C'est l'occasion de jeux de société, de ripailles ou de discussions sur l'art...

### Mélanges des genres

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Proveysieux devient un lieu de rencontre familial et amical des élites et des artistes autour du peintre Théodore Ravanat et du poète Aristide Albert. « *Les uns et les autres se nourrissent de ces rassemblements où différentes pratiques artistiques se côtoient : outre les peintres et les sculpteurs, on peut y fréquenter des musiciens, des écrivains et des poètes, des photographes professionnels et des architectes* », indique Valérie Huss, conservatrice du patrimoine et commissaire de l'exposition.

### Se serrer la pogne

Le XIX<sup>e</sup> siècle, c'est aussi le siècle des sociétés et autres amicales. La Société de la Pogne est créée en 1882 et rassemble jusqu'à trente adhérents : peintres, sculpteurs, architectes, musiciens et hommes de lettres. Si une place est vacante, la société peut accueillir toute personne ayant « un caractère ou des affinités artistiques ». Les réunions des « Pognons », en fait des dîners réguliers, sont l'occasion de joyeuses soirées, souvent bien



© Collection Musée Dauphinois

arrosées où l'on chante en chœur et en frappant du verre sur la table la Chanson de la Pogne, ritournelle dont le refrain donne le ton :

« *Vivent les arts, l'amour et les chansons, Chers Compagnons, Voilà, voilà le refrain des Pognons !* »

### Gratin dauphinois

Le Gratin, société artistique et littéraire dauphinoise, est fondé à Paris en 1884. Il rassemble des membres issus de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes lors de banquets rituels et d'une « fête d'hiver » avec repas, concert et bal. Une sous-section grenobloise du Gratin permet aux adhérents de fêter le retour des « Dauphinois de Paris » pendant l'été. Contrairement à la société de la Pogne, la société du Gratin n'a ni règlement ni statuts, mais dispose d'une revue illustrée, *Le Gratin*, petite gazette dauphinoise, consacrée à l'actualité artistique. D'abord présidée par l'artiste lyrique Marius Salomon, elle l'est ensuite par le peintre Eugène Ronjat. Pour adhérer au Gratin et devenir « gratineur », il suffit « *de justifier de la qualité de bon Dauphinois* » ! ■ Anne Maheu

**En savoir plus : Grenoble et ses Artistes au XIX<sup>e</sup> siècle, du 14 mars au 28 juin. Coordination scientifique et suivi éditorial : Valérie Huss, Éditions Snoeck, 2020. museedegrenoble.fr**



© Jean-Luc Lacroix / Musée de Grenoble

La Vénus de la Pogne, Henri Ding, 1882



## Passeport, carte d'identité: **anticipez!**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés bloqués juste avant un départ pour cause de passeport périmé lèvent le doigt! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître-mot: l'anticipation. Et si vos papiers approchent de la date d'expiration, refaites vite le parcours!

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et, surtout, prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement. **À noter: comme pour les passeports, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, il faut prendre rendez-vous pour faire sa carte d'identité.**

Quel délai? **Il faut compter deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » se situe entre la mi-août et mars), mais la demande d'un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a

toutes les chances d'aboutir trop tard. Pourquoi? La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de Ville ou Maison des habitants) n'est qu'un intermédiaire: **c'est une plateforme unique, à Saint-Étienne, qui s'occupe de toutes les demandes de titres de la région Auvergne-Rhône-Alpes.** ■

### quel délai ?

2 mois

● Prévoir un délai de **deux mois et demi** entre la demande et l'obtention du document.

### où ?

- Hôtel de ville
- Maison des Habitants Chorier Berriat
- Maison des Habitants Le Patio

### comment ?

- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**
- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

### quelles pièces ?

- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.

MDH

Grenoble.fr  
vie quotidienne  
Formalités administratives

## Des taxis gratuits pour les personnes à mobilité réduite

Comme à chaque élection, les Taxis Grenoblois transportent gratuitement les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées aux bureaux de vote. Il suffit de s'inscrire à la mairie de Grenoble, auprès du service Relations aux usagers, au **04 76 76 36 76**. La Ville transmet ensuite la liste des personnes inscrites aux Taxis Grenoblois qui assurent gracieusement l'aller-retour. Un geste solidaire qui mérite d'être souligné! Les élections municipales auront lieu les dimanches 15 et 22 mars prochains. Les 86 bureaux de vote seront ouverts de 8 heures à 20 heures.

## Élections Municipales 2020

### **Vous êtes citoyen-es, électeur-trices, devenez assesseur-es !**

La Ville de Grenoble recherche des assesseur-es bénévoles pour la tenue des bureaux de vote lors du scrutin des dimanches 15 et 22 mars 2020.

Vous serez chargé-es de veiller au bon déroulement des opérations de vote. Vous assurerez la vérification de l'identité des électeurs et la gestion des listes d'émargement.

Vous devrez être obligatoirement présents à l'ouverture et à la fermeture du bureau de vote. Un roulement pourra être effectué sur le restant de la journée avec les autres membres du bureau de vote.

Vous recevrez quelques heures de formation avant le scrutin.

Pour être assesseur-es, il suffit d'être inscrit sur la liste électorale de Grenoble



Les assesseur-es sont chargé-es de veiller au bon déroulement des opérations de vote...

et d'avoir envie de contribuer à un temps fort de la vie démocratique de nos institutions. ■

**i** Intéressé-e par cette démarche civique ? Contactez le service Relation aux usagers : [relation.usagers@grenoble.fr](mailto:relation.usagers@grenoble.fr) ou inscrivez-vous en ligne sur [www.grenoble.fr/1049](http://www.grenoble.fr/1049)

 [ [Gre-mag.fr](http://Gre-mag.fr) ]

**À VOIR**

Vidéo complète sur [Gre-mag.fr](http://Gre-mag.fr)



## numéros utiles

### Vie quotidienne

**Mairie de Grenoble :**

04 76 76 36 36  
[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)

**Information Personnes Âgées :**

04 76 69 45 45

**Déchets/tri :** 0 800 50 00 27  
(gratuit depuis un fixe)

### Santé

**Centre antipoison :**

04 72 11 69 11

**Pharmacie de garde :** 3915

**CHU de Grenoble :**

04 76 76 75 75

**SOS Vétérinaires :**

04 76 47 66 66

**SOS Médecins :**

04 38 701 701  
(7j/7 et 24h/24)

### Déplacements

**AlloTAG & INFOTRAFIC**

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30  
[www.tag.fr](http://www.tag.fr)

**Allo Metrovelo :**

0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

**Citiz :** 04 76 24 57 25

**Cycle urbain :** 06 31 54 54 83

**Taxis grenoblois :**

04 76 54 42 54

### Numéros d'urgence

**Police Secours :** 17

**SAMU :** 15

**Pompiers :** 18

**Numéro d'urgence européen :** 112

**Enfants disparus :** 116 000

**Hébergement d'urgence :** 115

**Hôtel de Police :**

04 76 60 40 40

**Gendarmerie :**

04 76 20 37 00

**Secours en montagne :**

04 76 22 22 22

# Un portrait

**François Veyrunes**

## « L'essentiel se trouve dans l'invisible »

**Acteur de la scène grenobloise depuis plus de trente ans, le chorégraphe François Veyrunes associe sa compagnie 47-49 jusqu'en 2021 au Théâtre municipal. Il y organise *Que peut le corps?*, un rendez-vous mensuel avec le grand public.**

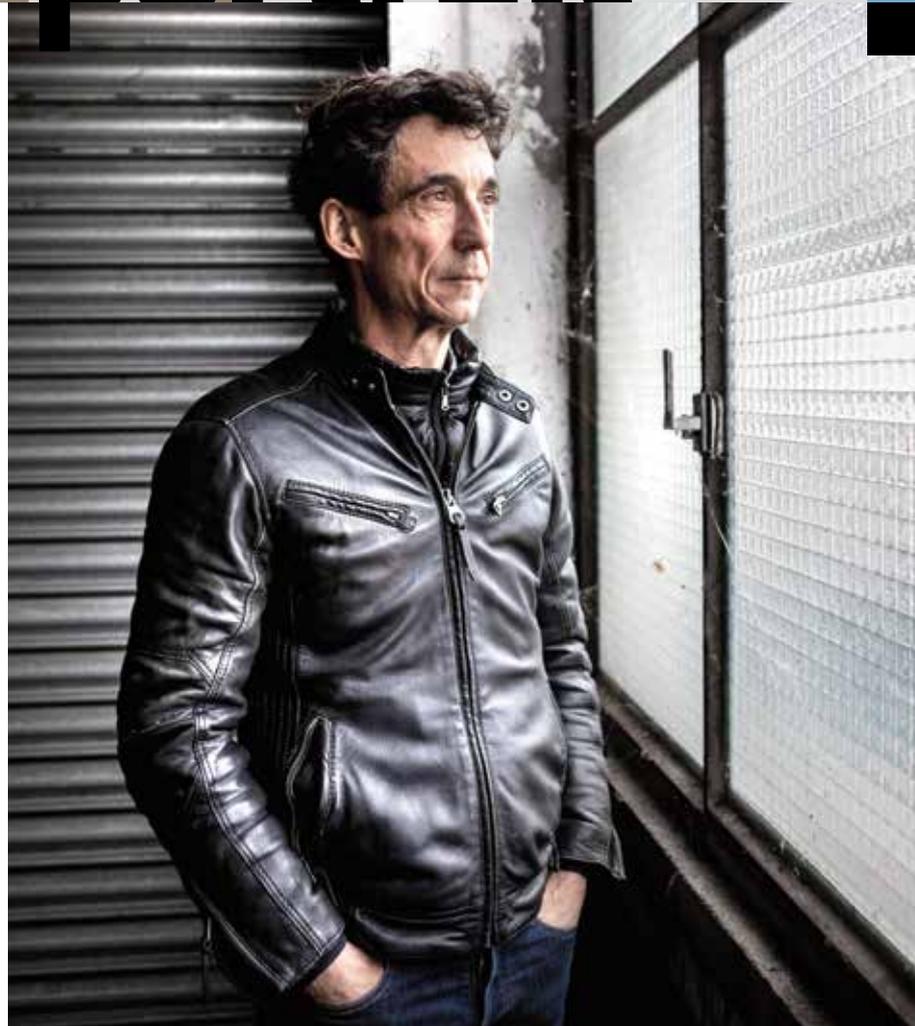
François Veyrunes est entré dans la danse lors d'un atelier avec Myriam Berns. Cette danseuse et chorégraphe passée chez Gallotta, enseignante passionnée acquise à la transmission de la technique de Merce Cunningham, a partagé l'existence de la famille Veyrunes pendant dix ans. La voir s'entraîner quotidiennement a marqué le jeune François qui découvre ainsi la danse contemporaine. Totalement néophyte, il expérimente le caractère jubilatoire du corps en mouvement lors de ce solo qu'il effectue sans avoir appris la danse. C'est pour lui, alors skieur de haut niveau porté sur la glisse, une découverte qui va infléchir le cours de sa vie. Étudiant en informatique à l'avenir tout tracé dans la recherche, il va désormais tourner le dos à sa formation initiale pour explorer le monde de la danse.

### Une adresse new-yorkaise

Après une formation au CNDP d'Angers, il rencontre des danseurs de Merce Cunningham et séjourne à New York dans le Soho des artistes. À son retour, il crée sa compagnie en 1989, la compagnie 47-49 dont le nom est inspiré de son adresse new-yorkaise, et fait sien l'adage de Pina Bausch : « Dansez, dansez, sinon nous sommes perdus ! ». Auteur et coauteur de plus d'une quarantaine de pièces, il considère comme

« Je veux questionner le corps, les limites du corps dans l'engagement physique. »

essentielle la valeur du temps pour creuser la question de l'être comme sujet. Pour François Veyrunes, « *l'art est cette évasion nécessaire par laquelle l'Homme peut retrouver sa dignité* ». Sur scène, il s'attèle à saisir « *une réalité apparemment ordinaire pour une action dansée qui transfigure le corps dans sa structure, ses volumes et ses disponibilités articulaires* ». Ce parti pris modifie la perception de l'écoulement du temps. « *Un peu à la façon de Spinoza qui demande « que peut le corps ? », je veux questionner le corps, les limites du corps dans l'engagement physique.* »



© Sylvain Frappat

### Bienveillante confrontation

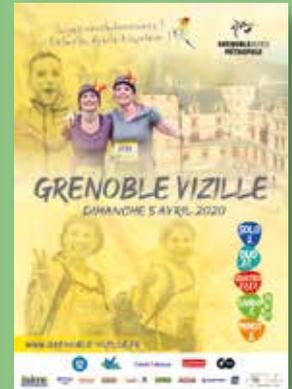
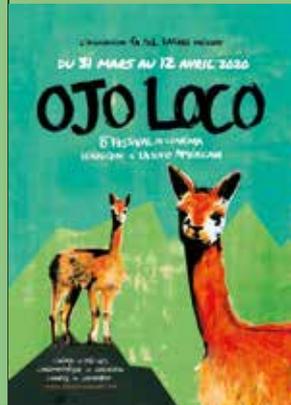
François Veyrunes travaille de façon collégiale avec les danseurs, Christel Brink-Przygodda, dramaturge et chorégraphe, Philippe Veyrunes, artiste plasticien, et une équipe à la communication, l'action culturelle et la production. Leur devise : « *Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* ». C'est une confrontation exigeante et bienveillante qui pose « *la question de sa propre responsabilité, révèle l'homme en tant que sujet de lui-même – à trouver des solutions et ne pas subir. Les choses viennent de la profondeur de l'être en interactions avec le monde.* » ■ Anne Maheu

**Les 12 et 13 juin, la compagnie 47-49 présente au théâtre de Grenoble « En Outrenoir », premier volet de la trilogie *Humain trop humain*. Ateliers *Que peut le corps ?* : [theatre-grenoble.fr](http://theatre-grenoble.fr)**

# Gre.

# rendez-VOUS

## mars



### Du 25 au 26 mars

Festival de géopolitique

Ateliers, rencontres et débats en présence d'experts des relations internationales.  
À GEM et en différents lieux  
[festivalgeopolitique.com](http://festivalgeopolitique.com)

### Du 31 mars au 12 avril

Festival Ojo Loco

Cinéma et culture ibériques et latino-américaines.  
Au Méliès, à la Cinémathèque et au Campus  
[ojoloco-grenoble.com](http://ojoloco-grenoble.com)

### Du 4 au 26 avril

La Foire des Rameaux

Ouvert tous les jours à partir de 14 heures.  
Parking de l'Esplanade  
**Facebook :**  
**FoiredesRameauxOfficiel**

### 5 avril

Grenoble - Vizille

Courses et rando tous âges.  
[grenoble-vizille.fr](http://grenoble-vizille.fr)

## avril



### 16 avril

Salon de la formation professionnelle et de l'apprentissage

À la CCI de Grenoble  
[salonformationgrenoble.fr](http://salonformationgrenoble.fr)

### 17 avril

Spring'Alp

2<sup>e</sup> édition du festival électro.  
Au Palais des Sports  
**Facebook et Instagram :**  
**Springalp**

### 19 avril

Urban Cross Grenoble

Courses adultes et enfants.  
Au Village Olympique et à la Villeneuve  
[urbancrossgrenoble.fr](http://urbancrossgrenoble.fr)

### 25 et 26 avril

Les 48h de l'agriculture urbaine

Festival du jardinage urbain.  
[les48h.fr](http://les48h.fr)